

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS			
	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6	fr. 3 20	fr. 1 50
franco par la porteuise, en ville	8	4 20	2 30
par la porteuise hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9	4 70	2 60
Stranger (Union postale), par 1 numéro	25	13	6 75
par 2 numéros	22	11 50	6
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.			

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL
 Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS :
WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs
 TÉLÉPHONE : La vente au numéro à la : TÉLÉPHONE
 Bureau du journal, kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

ANNONCES			
1 à 3 lignes . . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse la ligne	15 ct.
4 à 5 . . . 65 ct. — 6 à 7 lignes	75	D'origine étrangère	20
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Réclames	30
Répétition	8	Avis mortuaires	12
Avis tarifié, 20 ct. la ligne, minimum	1 fr.	Répétition, 9 et — Minimum	2 fr.
Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus.		Encadrements depuis 50 ct.	

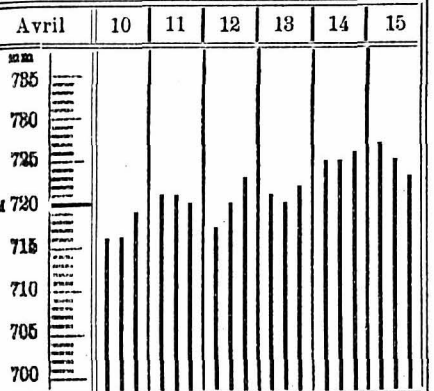
BUREAU DES ANNONCES : RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Bulletin météorologique — Avril
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL						
Tempér. en degrés cent.	Moyenne		Maximale	Minimale	Vent domin.	État du ciel
Moy.	Min.	Max.	Moyenne		Dir.	Forces
4 11.9	7.8	16.0	725.3	S.-O.	moy.	clair
5 12.0	2.7	19.1	725.1	var.	faibl.	»

Du 14. Toutes les Alpes visibles le soir.
 Du 15. Toutes les Alpes visibles jusqu'au lig.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire
Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 71.59^m



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)
4.0 2.8 76.3 68.4 0.S.O. moy. nuag

Ciel couvert. Alpes voilées. Fort vent pendant la nuit. Pluie le matin, soleil intermittent après midi. Alpes visibles à 6 heures du soir, ciel clair et lune.

Niveau du lac		
Du 15 avril	(7 h. du matin)	429 m. 460
Du 16	»	429 m. 400

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE de NEUCHÂTEL

VENTE de BOIS de service

La Commune de Neuchâtel vendra aux enchères publiques et aux conditions habituelles de ses mises, les bois suivants, situés dans ses forêts de Chaumont et de Pierre-Galée s/Corcelles :

Lots	m ³
Chamet I 21 pièces chêne	8,51
II 48 »	13,13
III 18 billons sapin	10,90
IV 48 »	32,15
V 73 »	69,18
VI 54 »	30,27
VII 46 »	40,86
VIII 47 »	28,50
IX 30 charp.	14,75
X 89 »	58,45
XI 99 »	63,04
XII 25 »	16,37
XIII 22 »	16,80
XIV 51 »	34,39
Chanet XVII 5 »	4
Pierre-Galée XVIII 14 billons sapin	7,09
XIX 57 charp.	35,23

La mise aura lieu à l'Hôtel municipal, salle des commissions, le **jeudi 19 avril**, à 11 heures du matin.
Pour visiter les lots, s'adresser aux gardes-forestiers :

Alb. Jaquet-Maulaz, au Plan, L.-Eug. Jaquet, à Champ-Monsieur, J.-N. Martin, à Pierre-Galée s/Corcelles. Neuchâtel, le 5 avril 1900.

Direction des Finances, Forêts et Domaines.

AVIS

Il est porté à la connaissance des agriculteurs, marchands et du public en général, qu'une nouvelle foire au bétail aura lieu à Gorgier le **lundi 23 avril** prochain.

Celle qui avait lieu en juillet a été reportée au quatrième lundi du mois d'août. Gorgier, le 12 avril 1900.

Conseil communal.

VENTES AUX ENCHÈRES

On vendra par voie d'enchères publiques, **lundi 23 avril**, à 2 heures après midi, au local des enchères, ancien Cercle libéral : 1 billard, des tables et bancs, 2 pousettes, 1 lustre cristal, 1 cuirasse, 1 traité de géométrie avec atlas, 7 bocaux fermeture métal, 1 lot de livres et d'autres objets. Neuchâtel, le 14 avril 1900.

Greffe de paix.

La vente se fait **UNIQUEMENT AU COMPTANT**

Liquidation générale et complète

Dernière réduction de prix Cadeau avec chaque achat dep. 10 fr.

Entrée libre! — Ne faites pas vos achats avant d'avoir vu le grand choix de bons tissus
A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

TISSUS et NOUVEAUTÉS pour Robes, en laine et mi-soie
RABAIS 40 à 50 %

Cover-Coat, Tennis, Mohairs unis et brochés. Plaids noirs, blancs et toutes couleurs. Tissus unis, couleurs naturelles et teints à la pièce; ainsi que le plus beau choix de hautes nouveautés, dernières créations. — Prix jusqu'à présent et partout ailleurs: fr. 1.45 à 6.80. — Vendus en liquidation: 25, 40, 65, 95, 1.25, 1.35, 1.45, 1.55, 1.75, 1.95, etc.

RABAIS 30 à 40 %

Tissus noirs :
Mérinos, Cachemires, Mohairs, Brochés, Cheviottes, Grenadines, ainsi que les plus belles nouveautés, pure laine et mi-soie.
Le mètre, depuis fr. 1.05 au plus riche.

CONFECTIONS pour DAMES
RABAIS 40 à 60 %

Collets et Mantes, nouvelles façons, depuis 2.90 au plus riche.
Jaquettes d'été, nouvelles façons, depuis 4.— au plus riche.
Mantes écossaises, très longues, depuis 2.90 au plus riche.
Costumes en laine, façon tailleur, } dep. 7.80
Costumes en laine, façon couturière, } au
Costumes en coton, façon couturière, } plus riche
RABAIS 35 à 60 %
Rotondes mi-saison — Imperméables soie
Occasion unique :
JAQUETTES, MANTES, mi-saison et hiver } Rabais 60%

Coupons pour robes, à moitié prix, beau choix
Soie brochée, Soie unie, couleur et noire. — Rabais 40 %

TAILLES-BLOUSES et CHEMISETTES, en soie, en laine et coton, depuis 1.45

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE NEUCHÂTEL Temple-Neuf 24 & 26

VENTE DE BOIS

Le département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues, le **samedi 21 avril**, dès les 9 heures du matin, les bois suivants situés dans la forêt cantonale du Chanet de Bevaix :

- 50 stères sapin,
- 6 » chêne,
- 2000 fagots d'éclaircie,
- 34 plantes sapin cubant 25,49 m³,
- 2 billes de chêne cubant 3,81 m³,
- 4 lots déponille.

Le rendez-vous est à Bellevue. Areuse, le 12 avril 1900.

L'Inspecteur des forêts du II^{me} arrondissement.

Commune de Valangin

VENTE de BOIS

Le **samedi 21 avril 1900**, dès 8 heures du matin, la commune de Valangin vendra aux conditions qui seront lues avant l'ouverture des enchères, les bois exploités dans ses forêts de la Cernia, Bellière et Peinture, savoir :

- 148 stères sapin,
- 2 » hêtre,
- 2450 fagots de coupe, sapin,
- 6820 » d'éclaircie, hêtre et sapin.
- 400 verges de haricots,
- 143 tuteurs,
- 11 presses à chars, épicea.

Rendez-vous des amateurs devant l'Hôtel de Commune. Valangin, le 12 avril 1900. H 2041 N

Conseil communal.

ANNONCES DE VENTE

A vendre, à très bas prix, deux balances de 4 et 20 kg. Epicerie Grûnig.

Machine à coudre

pour cordonnier, peu usagée, à vendre. S'informer du n° 460 au bureau de la Feuille d'avis.

Foyers Lestout

Il est recommandé aux Communes ainsi qu'à MM. les propriétaires et viticulteurs qui ont l'intention d'utiliser les « Foyers Lestout » pour préserver leurs vignes contre les gèlées printanières, de ne pas attendre à la dernière minute pour se munir de Foyers. Il importe que je sois renseigné, approximativement, sur les quantités qu'il m'en faudra afin que je puisse assurer une prompte livraison des Foyers.

Agence agricole et viticole

JAMES DE REYNIER Neuchâtel. H 2036 N

CHIEN

A vendre un beau chien mouton noir, âgé de 22 mois. S'adr. Moulins 8, au 1^{er}.

LIBRAIRIE DELACHAUX & NIESTLÉ NEUCHÂTEL

Rentrée des classes

Tous les livres, manuels et fournitures diverses en usage dans les classes secondaires, classiques et classes spéciales de français.

A vendre
une glace de salon antique, un grand potager n° 12. S'adr. Trois Portes 7.

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVREURIE
Ancienne Maison JEANJAQUET & Co. Fondée en 1833.
Beau choix dans tous les genres

A. JOBIN
Successor
Maison du Grand Hôtel du Lac NEUCHÂTEL

A VENDRE
1 break neuf, élégant, à 6 places, et 1 poulain de 2 ans bien formé. S'adresser à Charles Künzi, maréchal, Neuveville.

APPARTEMENTS A LOUER
A louer, pour la Saint-Jean, un logement de quatre pièces et dépendances, balcon. S'adr. rue Pourtalès 9, au 2^{me}.

Rue J.-J. Lallemand 1
A louer, pour le 24 juin 1900, beau premier étage de trois chambres, deux alcôves et dépendances, à un ménage tranquille.

Etude Borel & Cartier
Rue du Môle 1.

A louer au Rocher
pour le 1^{er} mai 1900, à des personnes tranquilles, un petit appartement dans une maison d'ordre, pour 25 fr. par mois.

Etude Borel & Cartier
Rue du Môle 1.

A louer, dès 24 juin 1900, 2 appartements de 3 chambres et dépendances au Rocher. Belle vue. S'adr. au notaire Brauen, Trésor 5.

A louer pour la St-Jean, 24 juin prochain, une grande chambre (sept fenêtres de façade) pouvant servir d'atelier ou de logement et une cuisine avec eau. S'adresser à M. G. Vuille, bureau de la Grande Brasserie, Neuchâtel.

A louer, pour le 24 juin prochain, un appartement de cinq pièces et dépendances, chambre de bain, buanderie dans la maison, gaz, électricité, chauffage central. — S'adresser à M. Gustave Chable, architecte, ou à M. N. Blancpain, Beaux-Arts 18.

Faubourg du Château

A louer immédiatement ou dès le 24 juin prochain, 2 appartements comprenant l'un, cuisine, cinq chambres, chambre haute, galetas et cave. Jardin d'agrément avec pavillon. Le second appartement se compose d'une cuisine avec trois chambres et toutes dépendances comme ci-dessus. Vue magnifique. Air pur. Les deux appartements ont été aménagés afin de pouvoir, au gré des amateurs, être réunis en un seul, pour un pensionnat ou une grande famille. Prix raisonnable. — S'adresser en l'Etude du notaire Jules Morel, rue des Beaux-Arts 20.

Route de la Côte

Dès maintenant appartement neuf de trois chambres, mansarde et dépendances. Bain. Jardin. Belle vue. Quartier tranquille. — S'adresser Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

A louer, aux Fahys, pour le 24 mars, un logement de trois chambres, cuisine et dépendances. Prix : fr. 35 par mois. S'adr. à l'Etude Meckenstock & Reutter.

A louer, pour Saint-Jean, joli appartement de quatre chambres et dépendances, avec jouissance du jardin, S'adresser à M. Louis Bovet, Comba-Borel 11.

A louer, Parc 87, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser même maison.

Rue de l'Industrie

A louer dès maintenant :
Deuxième étage de six grandes pièces et belles dépendances ;
Troisième étage de quatre chambres, cabinet et dépendances ;
Rez-de-chaussée de trois chambres et dépendances ;
Rez-de-chaussée d'une chambre et cuisine ;
Quatrième étage mansarde de trois chambres et cuisine.
S'adresser Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

A louer, dès le 24 juin ou un appartement au 1er étage, de trois chambres et dépendances. S'adresser au Rocher n° 26, rez-de-chaussée, ou à M. Merian, à St-Blaise.

A louer, meublé, un appartement de 4 pièces et dépendances, au 1er étage, dans une belle situation. S'informer du n° 447 au bureau de la Feuille d'avis.

BOUDRY

A louer, pour le 1er mai ou époque à convenir, un beau logement composé de trois chambres, cuisine, eau sur l'évier, galetas, cave et portion de jardin. S'adresser chez G. Hubschmid, à Boudry.

A louer, pour le 24 juin prochain, au faubourg du Château, un logement de deux chambres et dépendances. S'adr. Etude Aug. Roulet, notaire, Pommier 9.

Pour le 24 juin, au Rocher 12 b, rez-de-chaussée de quatre chambres et dépendances. Eau, gaz et jardin. Vue superbe. S'adresser rue Coulon 6, 1er étage.

A louer dès le 24 juin 1900, le premier étage de la maison rue du Pommier n° 1, comprenant douze pièces et vastes dépendances.
S'adr. à l'Etude de MM. DuPasquier, avocats, rue du Musée 4.

Logements de 3 pièces, jardin et belle vue, à louer immédiatement. S'adr. Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

Deux beaux logements soignés, l'un, avec jardin, de cinq pièces et dépendances, pour le 1er mai ou St-Jean, dans une maison bien tenue; belle vue et excellent voisinage. Vieux-Châtel. — S'adresser n° 13.

Tout de suite, 2 jolis appartements, rue des Beaux-Arts n° 28, qual des Alpes, un 3e étage 7 pièces, un rez-de-chaussée 6 pièces, avec jardin.
Hrî Bonhôte, architecte-construteur.

Beaux logements

à louer, rue de la Côte, composés de trois grandes pièces, balcons, cuisine avec installation du gaz; dépendances, chambres hautes, chambre de bains, galetas, buanderie, séchoir. Jardin. Vue étendue. Belle situation à proximité du faniculaire; prix modiques. S'adresser à l'usine Marti, Maladière.

Pour Saint-Jean, plusieurs logements de 3 pièces, ainsi que locaux pour magasins, à Gibraltar. Hrî Bonhôte, architecte-construteur.

Quartier de l'Est

Pour Saint-Jean, bel appartement de quatre à cinq chambres dans maison d'ordre. Balcon. — S'adresser Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

A louer, rue de la Place-d'Armes 5, pour le 24 juin, un appartement composé de trois chambres, dépense, cuisine, et dépendances. S'adresser faubourg du Château 9, rez-de-chaussée.

A louer, près de la gare, dès à présent ou pour Saint-Jean, un beau logement de trois chambres, balcon, chambre haute, buanderie, séchoir, eau, gaz et dépendances. Vue superbe. — S'adresser Rocher 14 a, rez-de-chaussée.

AUVERNIER

Deux appartements de quatre chambres et dépendances. Jardins. Belle situation. Disponibles, l'un dès maintenant, l'autre dès Saint-Jean. S'adresser Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

On offre à louer pour St-Jean, à des personnes tranquilles, un pignon de deux chambres, cuisine et alcôve, situé Boine 12. Eau et gaz à la cuisine. S'adresser au bureau Alfred Bourquin, faubourg de l'Hôpital 6.

Dès Saint-Jean, beau et grand logement à louer, faubourg du Crêt.
S'adresser à l'Etude Jacotet, avocats.

CORNAUX

A louer un logement de deux chambres, cuisine et dépendances, au soleil levant, pour la saison d'été ou non. S'adr. à M^{me} Philippe, au dit lieu.

A louer, pour le 1er juillet, un logement d'une chambre, cuisine, chambre haute et galetas. S'adresser Tertre 16.

A LOUER

pour le 24 juin, rue des Chavannes 19, un logement de deux chambres et dépendances. S'adresser à MM. Court & Cie, faub. du Lac 7.

Quai du Mont-Blanc 6

à louer, à proximité du Régional et du tram, un bel appartement de 4 grandes pièces et dépendances d'usage. Balcon, vue étendue. S'adresser à Aug. Marti, entrepreneur, Maladière 4.

A louer pour St-Jean

aux Sablons, 4 beaux logements de trois et quatre chambres, dont une avec balcon, chambre haute, galetas, cave, buanderie et séchoir. Jardin. Eau et gaz.
S'adresser à M. Ernest Meystre, architecte, rue de l'Hôpital 21.

CHAMBRES A LOUER

A louer une jolie chambre meublée. S'adr. Seyon n° 26, au 1er.

Jolie chambre meublée pour coucheurs soigneux. S'adr. Berclès 3, au 1er.

Mavjobia n° 1, au 2^{me}, chambre meublée, à un ou deux ouvriers tranquilles.

Une famille de Neuchâtel donnerait

chambre et pension

à prix réduit à une demoiselle, dame ou monsieur qui surveillerait la préparation des tâches de deux enfants. Adresser offres P C 464, bureau de la Feuille d'avis.

POUR MESSIEURS

Jolie chambre au soleil, ainsi qu'une bonne pension à 65 fr. par mois, vin compris. A la même adresse, on accepterait encore deux ou trois messieurs pour pension seule. S'informer du n° 461 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer jolies chambres meublées. S'adresser rue des Beaux-Arts 19, rez-de-chaussée (pension si on le désire).

Chambre avec ou sans pension, Concert 4.

Belle chambre meublée, exposée au soleil, avec bonne pension. Prix modéré. S'adresser à M^{me} Rollier, Beaux-Arts 15.

Jolie chambre meublée à louer, avenue du Premier-Mars 24, rez-de-chaussée, à gauche.

Chambre meublée à louer, Seyon 28, au 1er.

Jolie chambre meublée avec vue sur le Jardin anglais. S'adresser rue Coulon 2, 2^{me} étage.

Jolie chambre avec ou sans pension. Escaliers du Château 4.

A louer jolies chambres meublées. S'adresser rue des Beaux-Arts 19, rez-de-chaussée (pension si on le désire).

Jolie chambre, confortablement meublée. Ecluse 2, 2^{me}, maison du haut.

A louer, rue du Seyon, 1er étage, 2 belles chambres à usage de bureaux, atelier de couture, etc. S'adr. au notaire A.-N. Brauen, Trésor 5.

Jolie chambre meublée, au soleil. S'adr. Seyon 22, 3^{me} étage.

Chambres et pension, faubourg du Lac 21, au 3^{me}.

Chambres et pension pour jeunes gens fréquentant l'Ecole de commerce. S'adresser à M^{me} Rollier, Beaux-Arts 15.

Belle chambre meublée, exposée au soleil, balcon, avec pension soignée. — S'adresser Beaux-Arts 3, 3^{me} étage.

Belle chambre meublée, avec piano. Place-d'Armes 5, 1^{er}, à gauche.

Chambre meublée avec pension, rue des Beaux-Arts 15, 4^{me}, à gauche.

Belle chambre meublée avec pension. Rue Coulon 4, 3^{me}.

Chambres meublées vis-à-vis du Jardin anglais, rue Coulon 2, rez-de-ch.

Chambre et pension pour monsieur rangé. Prix modéré, Balance 2, au rez-de-chaussée.

LOCATIONS DIVERSES

A louer tout de suite, pour atelier ou entrepôt, un beau et vaste local, très bien situé. S'adresser Vieux-Châtel 13.

Institution à remettre

A remettre une bonne institution. Belle situation, nombreux élèves, clientèle choisie et régulière. Adresser les offres au bureau de la Feuille d'avis, sous T. I. 321.

Beau local à louer

immédiatement, pour magasin, entrepôt ou atelier.

Etude Borel & Cartier
Rue du Môle 1.

Pour hangar ou dépôt

on offre à louer 150 m² de terrain longeant la nouvelle route des bords du lac. S'adr. Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Atelier

A remettre immédiatement, à Vieux-Châtel, un grand local, occupé jusqu'ici par un atelier de menuisier. S'adresser Etude Meckenstock & Reutter.

MAGASIN A LOUER

à Chézard-Saint-Martin, avec logement contigu. Convientrait particulièrement pour une épicerie, bazar, etc. — S'adr. Etude G. Etter, notaire, Place-d'Armes 6.

ON DEMANDE A LOUER

Pour l'été, on cherche, aux environs de Neuchâtel, un rez-de-chaussée, pas meublé ou en partie, jardin ou terrasse. S'adr. au bureau du journal. 456

MAGASIN

On demande à louer tout de suite, dans une bonne situation de Neuchâtel, un magasin mesurant 5 mètres sur 6, au minimum. Adresser les offres au Panorama International, Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE

pour le 24 septembre ou plus tôt, un appartement confortable de cinq ou six chambres, au centre de la ville. Eventuellement, on prendrait deux appartements de 3 chambres dans la même maison.

Faire les offres en l'Etude Ed. PETITPIERRE, notaire, rue des Epancheurs n° 8.

On demande à louer, pour le 24 juin, à Colombier ou environs, le cas échéant à Saint-Blaise, un appartement de 4 pièces ayant soit jardin ou verger, soit balcon, de préférence un rez-de-chaussée.

Adresser les offres avec prix Etude G. Etter, notaire, Neuchâtel.

ON DEMANDE A LOUER

UNE BOULANGERIE

ou UN CAFÉ

dans une localité industrielle, avec entrée immédiate. — Adresser offres sous A. B. C. au bureau de l'Echo du Jura, à Tramelan. H. 2333 J.

On demande à louer

pour le mois d'octobre ou, cas échéant, plus tôt, de beaux locaux, (deux à quatre chambres) à un rez-de-chaussée ou premier étage, au centre de la ville, pour y établir un magasin de gros et un bureau. Il s'agit d'un commerce propre ne donnant ni odeur, ni poussière. En outre, on désire louer, soit dans le même immeuble soit ailleurs, deux chambres contiguës, confortablement meublées. Faire les offres par écrit avec toutes indications en l'Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

CAFÉ

On désire reprendre la suite d'un bon café à Neuchâtel ou environs. Adresser offres à l'agence d'affaires A. Chevalier, Grand'rue 1, Neuchâtel. 094N

OFFRES DE SERVICES

Une dame d'un certain âge demande à se placer pour faire un petit ménage. S'informer du n° 449 au bureau de la Feuille d'avis.

VOLONTAIRE

Une jeune fille, de bonne famille, désire se placer comme volontaire, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Ecrire sous R. 443 au bureau de la Feuille d'avis.

PLACES DE DOMESTIQUES

On demande, pour tout de suite, un domestique sachant traire et travailler à la campagne. — S'adresser à Jean Deschamps, Pierre-à-Bot-Dessous.

On demande une fille, propre et active. S'adr. Salle de ventes, Ecluse 8.

Une fille honorable, pas trop jeune, parlant français, forte et robuste, pourrait entrer tout de suite pour aider au ménage et soigner les enfants, chez M^{me} Roulet-Grandjean, Bevaux. H 2046 N

On demande, pour le 1er mai, une bonne domestique sachant faire la cuisine et bien au courant d'un service soigné. S'informer du n° 426 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande, pour fin avril, une bonne et fidèle domestique, sachant cuire. S'informer du n° 455 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande, au quartier de Gibraltar, une personne d'un certain âge, pour s'occuper de 2 à 3 heures par jour à des travaux de ménage. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 463

On demande une jeune fille pour aider au ménage. — S'adresser rue Coulon 6, 1^{er} étage.

MISE AU CONCOURS

Place de télégraphiste, à Serrières, avec traitement annuel de fr. 300, plus la provision des dépêches. Les postulants, qui disposent d'un local convenable et qui se vouent à une occupation sédentaire, sont invités à adresser leurs offres, accompagnées de certificats, recommandations, acte de naissance et d'origine, au plus tard jusqu'au 24 avril, à
l'Inspection des Télégraphes, Berne.

H 1813 Y

AVIS POSTAL

La place de buraliste postal, à Bôle, est mise au concours avec un traitement qui sera fixé lors de la nomination.

Les personnes disposées à se charger de cet emploi sont priées d'adresser, par écrit, à la direction soussignée, leur demande, en indiquant leur vocation, lieu d'origine et année de naissance, jusqu'au 1^{er} mai prochain.

La Direction du IV^{me} Arrondissement postal.

Neuchâtel, le 12 avril 1900.

ON DEMANDE

un jeune homme de 16 à 17 ans, comme domestique dans une laiterie; entrée le 1^{er} juin. On donnera la préférence à un jeune homme sérieux. S'adresser à la laiterie de Saint-Aubin-Sanges, (Neuchâtel).

On demande, pour le 24 avril, une domestique bien recommandée, sachant faire une bonne cuisine bourgeoise et au courant des travaux d'un ménage soigné. S'adresser place Parry 1.

Une honorable famille cherche, pour le 15 ou la fin d'avril, une bonne, soigneuse et de bon caractère, sachant bien faire la cuisine et les travaux du ménage. — Offres à M^{me} Bosshair, Mythenstrasse 25, Zurich.

On demande un bon domestique de campagne, sachant soigner le bétail et traire, chez Charles Pellet, au Bied, près Colombier.

On demande une jeune fille pour s'occuper au ménage et soigner un enfant. S'adresser à M^{me} Basting, Chavannes 7.

On demande, comme domestique de campagne, un jeune homme sachant bien traire. S'informer du n° 451 au bureau de la Feuille d'avis.

Zurich

Pour s'occuper de trois enfants, âgés de 10, 6 et 1 1/2 ans,

ON CHERCHE

une fille sérieuse et bien expérimentée. Ecrire C. W. 444 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande, à partir du 15 juin, pour un séjour d'environ quatre mois à la montagne, un jeune domestique apte à certains travaux, dans la maison et à la forêt, sachant de plus conduire un cheval. Certificat exigé. Pour renseignements, s'adresser le matin, Evole 15, 1^{er} étage.

CUISINIÈRE

On demande une cuisinière, munie de bonnes recommandations. S'adresser rue des Beaux-Arts 18, rez-de-chaussée.

M^{me} Hoffmann, bureau de placement, route de la Gare 3, demande bonnes cuisinières, sommelières et filles pour faire le ménage.

On demande une bonne fille connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. S'adresser rue Pourtalès 10, au 2^{me} étage, à droite.

EMPLOIS DIVERS

On cherche une place de
demoiselle de magasin

dans une des maisons de notre ville. La personne en question est âgée de 32 ans et a été six ans consécutives, dans la même maison. Certificat à disposition. Le bureau de la Feuille d'avis indiquera. 454

Un jeune homme

de toute moralité cherche place, pour se perfectionner dans la langue française, dans un bureau, comme aide et commissionnaire. S'adresser à F. Allenbach, Rindwald, sur Frutigen.

VOLONTAIRE

Un jeune Allemand, de 19 ans, cherche une place comme
Volontaire
dans une maison de commerce où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Offres avec les conditions, sous S. 457, au bureau de la Feuille d'avis.

Cherche place

Un jeune homme solide, de bonne famille, âgé de 18 ans, ayant fait son apprentissage dans une maison de gros, cherche place comme aide-comptable dans un bureau. Prétentions modestes. S'informer du n° 458 au bureau de la Feuille d'avis.

Demoiselle

de 23 ans, bien au courant de la comptabilité en partie simple et en partie double et de la correspondance française et allemande, cherche place comme comptable dans un bureau sérieux.

Meilleurs certificats et références à disposition. Adresser les offres sous chiffre Hc 2035 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Maison

DE SPIRITUEUX ET VINS

demande employé intéressé. Petit capital demandé. Offres sous C. X., poste restante, Neuchâtel.

UN JEUNE GARÇON

robuste cherche, pour tout de suite, une place dans un magasin ou une maison de commerce où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française et d'avoir un petit gage. Pour renseignements, s'adresser à A. Stähli, à Binningen (Bâle). Hc 2015 N

Repassense-Blanchisseuse

On demande des adresses de repasseuses et de blanchisseuses. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 462

Sérieux

Un voyageur expérimenté, ayant bonne clientèle, demande la représentation d'une bonne maison de vins pour la vente à Fribourg et environs. Offres avec conditions sous Z. Z. poste restante, Fribourg.

On demande deux cavistes. S'informer du n° 450 au bureau de la Feuille d'avis.

Bonne ouvrière tailleur

cherche place. Ecrire sous G 394 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES

M^{lle} Raymond, couturière, rue St-Maurice 2, demande une apprentie.

Apprenties lingères sont demandées. Sablons 5, 2^{me} étage, à gauche.

APPRENTI FERBLANTIER

est demandé. S'adr. rue des Poteaux 3.

Un jeune garçon, recommandé et ayant terminé ses classes, pourrait entrer dès maintenant en l'étude des notaires Guyot & Dubled, en Ville.

Couturière, à Bâle, cherche une jeune fille française, comme

apprentie-tailleur.

Vie de famille. Très bonne occasion d'apprendre la langue allemande. S'adresser à M^{me} Dussy, couturière, Drahtzugstrasse 46, Bâle. Hc 1969 Q

Un jeune homme ayant terminé ses classes et possédant une belle écriture, pourrait entrer prochainement dans un bureau de la ville comme apprenti-volontaire. Petite rétribution mensuelle dès le commencement. Adresser les offres case postale n° 5766.

AVIS DIVERS

M^{lle} BERTHE CLOTTU

couturière

se recommande pour des journées, Bains Evole.

Vaccination

Le docteur Etienne vaccinera chez lui, Avenue de la Gare 6, le mardi et le vendredi, à trois heures, pendant les mois d'avril et de mai.

Étrangers ou étudiants

Dans une bonne famille de la ville, habitant près du lac, on recevrait en pension deux ou trois jeunes messieurs, bien élevés et recommandés. Jolies grandes chambres dont l'une avec terrasse. — S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 459

ON DÉSIRE

mettre en pension

chez un instituteur, à Neuchâtel ou environs, un jeune homme de 17 ans, de la Suisse allemande, pour apprendre le français. Offres avec indication du prix de pension et références sous W. 453 au bureau de la Feuille d'avis.

Société d'exploitation des Câbles électriques

(Système BERTHOUD, BOREL & C^{ie})

CORTAILLOD

Conformément à la décision de l'assemblée générale des actionnaires du 29 mars 1900, MM. les actionnaires, porteurs des titres n^{os} 1 à 4200, sont informés que le dividende pour l'exercice 1899 est payable dès le 20 courant aux caisses suivantes :

MM. Pary & C^{ie}, à Neuchâtel, Perrot & C^{ie}, à Neuchâtel, DuPasquier, Montmollin & C^{ie}, à Neuchâtel, contre remise des coupons n^{os} 1 et 2 des susdites actions.

Cortaillod, le 12 avril 1900.

H 2042 N

La Direction.

AVIS FINANCIER

Pour l'agrandissement d'une industrie en plein rapport, on cherche à em-

prunter huit à dix mille francs

à 5 0/0 l'an, contre garantie de premier ordre. Adresser les offres sous Y 2368 J à Haasenstein & Vogler, St-Imier.

BAINS DU GURNIGEL

Ouverts du commencement de JUIN à fin SEPTEMBRE

Altitude : 1155 mètres au-dessus de la mer

RICHE SOURCE SULFUREUSE

Spécialement recommandés aux maladies d'estomac et d'intestins

Vastes forêts avec chemins de promenade très agréables

HYDROTHERAPIE — ÉLECTROTHERAPIE — MASSAGE

Nouvelles installations pour inhalations et douches nasales

POSTE ET TÉLÉGRAPHE. TÉLÉPHONE

DEUX FOIS PAR JOUR SERVICE POSTAL AVEC BERNE

Prix réduits en juin et septembre

Médecin : M. le docteur Ch. ROHR, de Berne

Prospectus envoyés sur demande. F. HOFFMANN, directeur.

Jeune homme stable, intelligent et actif, possédant les deux langues et ayant jolie écriture courante,

trouverait emploi

dans bonne maison de commerce de Neuchâtel. — Entrée si possible de suite. — Connaissances spéciales pas exigées. Occasion de bien se former à la comptabilité. Adresser offres et prétentions sous H 2043 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

JEUX D'ŒUFS

Dimanche 22 avril

PLACE DE LA GARE, CONCISE

organisé par

La Société de Musique

BAL

Invitation cordiale à tous

Leçons de zither MANDOLINE

ET GUITARE

M^{me} MURSET, Faubourg de l'Hôpital 11.

On désire prendre des leçons d'anglais

Saint-Blaise ou Marin. S'adresser à

Loerischer, chez Benoit Juvet, Port

Hauterive, Saint-Blaise.

M^{mes} KOHLER, couturières

retour de Paris

ÉCHANGE

La famille d'un instituteur de 4 per-

sonnes de la ville de Berne (maison bien

située avec un beau jardin) aimerait

changer la plus jeune de ses deux filles

avec une jeune fille d'une bonne famille

de la Suisse française. S'adresser sous

H 4050 à Orell Füssli, publicité, Berne.

Pension-Famille

BEAUX-ARTS 9, 2^{me} ÉTAGE

École-chapelle de Flandres

(30^{me} année)

Rentrée mercredi 18 courant, à 8 heu-

res du matin. — Cette école continue à

recevoir gratuitement et en payant des

élèves des deux sexes.

Vulgarisation des tâches

quatrième et au-dessus, 50 cent. par mois.

troisième et au-dessous, 1 fr. par mois.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Décès.

12. Elisa Hubschmid, Bernoise, né le

11 novembre 1864.

12. Fritz-Adolphe Loew, Bâlois, époux

de Sophie-Julie née Vuithier, né le 14

mars 1834.

ÉTAT-CIVIL DE VALANGIN

PREMIER TRIMESTRE 1900

Mariages.

12 février. Jean-Christian Weber, con-

seur, à Valangin, et Jeanne Hämmerli,

visinière, à Bôle.

12. Jules-Albert Rauber, viticulteur, à

Arrières, et Marie Weber, ménagère, à

Valangin.

Naissances.

23 février. Jeanne-Marie, à Henri-Louis

Briel, vouturier, et à Marie née Jaggi.

10 mars. Jeanne-Mathilde, à Jean-Ale-

andre Deschamps, cultivateur, et à Eli-

abeth, née Hauert.

19. Jeanne-Elisabeth, à Jean-Paul Hänni,

nommis au Jura-Simplon, et à Rose née

Robst.

Décès.

25 janvier. Marie-Sophie née Lambert,

veuve de Adolphe-Henri Tissot-dit-Sanfin,

né le 7 avril 1825.

teint, a déclaré que, après les renseigne-

ments qui lui sont parvenus aujourd'hui,

la nouvelle est entièrement controuvée.

La vive anxiété ressentie en Angle-

terre après les dépêches de la «Daily

Mail» et du «New-York Herald» annon-

çant un troisième désastre n'a plus de

raison de se prolonger.

[BALLE] DUM-DUM.

Il y a quelques jours, à Aberdeen (Écosse), deux jeunes filles furent littéralement fusillées par des volontaires qui s'exerçaient au tir à la cible, et certainement en avaient besoin. Une de ces jeunes filles fut tuée raide. L'autopsie faite après cet événement funeste, dit la «Truth», qui cite les journaux d'Aberdeen, prouva qu'elle avait été tuée raide par une balle expansive, autrement dit une balle dum-dum. «Il n'y a rien d'étonnant à cela, continue l'organe de M. Labouchère, puisque c'est un fait connu que des munitions de cette espèce ont été régulièrement fournies aux troupes jusqu'à une date récente. Mais la mort d'une jeune fille innocente atteinte en Angleterre par un de ces projectiles devrait ouvrir les yeux à ceux qui montrent tant d'indignation de l'usage de balles expansives par les Boers.»

EN PORTUGAL.

Une demande d'interpellation a été déposée à la Chambre des députés de Lisbonne par deux députés républicains de Porto, MM. Costa et Falcao. Le gouvernement portugais aurait à s'expliquer sur les points suivants :

1. L'attitude du Portugal dans la guerre de l'Angleterre contre le Transvaal ; 2. l'existence (ou la non-existence) d'un traité obligeant le Portugal à permettre le passage de troupes anglaises par le territoire portugais ; 3. la légalité (ou l'illégalité) de la production d'un prétendu traité dans le cas d'une guerre entre l'Angleterre et les républiques sud-africaines ; 4. le texte de la dépêche par laquelle on a communiqué à ces républiques l'obligation où se trouvait le Portugal de laisser s'accomplir le passage des troupes en question ; 5. les réponses des deux républiques ; 6. l'existence (ou la non-existence) de quelque réclamation ou note de l'Allemagne ou d'une autre puissance, relative au passage des troupes.

Les auteurs de l'interpellation laissent au gouvernement la latitude de répondre au besoin en séance secrète.

DÉPÊCHES DE DIMANCHE MATIN.

Le général Cronjé et son épouse sont arrivés à Sainte-Hélène, le gouverneur les a reçus.

— Une dépêche de Bloemfontein aux journaux, à la date du 14, affirme qu'une patrouille de Royal Irish, comprenant Lord Rosslyn, a été capturée.

— Le général White est arrivé à Londres.

— On annonce que le général Douglas a battu un corps boer, le 11, près de Zwartkoppje.

— Le général Brabant avec toutes ses troupes part aujourd'hui pour Rouxville.

Une canonnade a été entendue dans la direction de Wepener hier et aujourd'hui.

Les pertes des Anglais à Wepener, depuis quatre jours, se montent à 18 tués et 132 blessés.

— Il est exact que le gouvernement portugais ait reçu du gouvernement du Transvaal et de l'Etat libre de l'Orange, une protestation formelle contre l'autorisation donnée aux troupes britanniques de passer par Beïra.

Le gouvernement royal, qui avait d'abord démenti la nouvelle, a reconnu, dans une note officielle, que l'avis était exact.

Cette nouvelle a causé une vive émotion dans les cercles politiques.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Ouverture de l'Exposition universelle

Paris, 14 avril.

Tous les édifices publics et de nombreuses maisons particulières de Paris sont pavoisées. Le temps est beau ; grande animation ; foule énorme.

M. Loubet a quitté l'Élysée à 1 h. 45 dans un landau de gala suivi de quatre landaus, dans lesquels avaient pris place les ministres, à l'exception du ministre général de Gallifet, malade, et de M. Millerand.

Une foule énorme s'est massée sur le passage du cortège présidentiel, du palais de l'Élysée aux Champs-Élysées ; on entend les cris de Vive Loubet ! Vive Waldeck-Rousseau ! et, au passage des cuirassiers : Vive l'armée ! Du haut des échafaudages, les ouvriers crient : Vive Loubet ! Vive le président !

Le cortège, escorté de cuirassiers est arrivé à la Salle des fêtes à 2 heures.

M. Loubet qui était en habit avec le grand cordon de la Légion d'honneur a été reçu à l'entrée par M. Millerand accompagné de M. Picard et du haut personnel de l'Exposition. M. Loubet salue les représentants des puissances et les commissaires étrangers, puis le cortège pénètre dans la salle des fêtes.

Après l'exécution de la Marseillaise et de la « Marche solennelle », de Massenet, M. Millerand, ministre du commerce, prend la parole. Il adresse des remerciements aux collaborateurs de l'Exposition et aux chefs des États représentés. Il rappelle les progrès réalisés depuis cent ans par l'humanité dans les domaines de

l'industrie, des sciences et du commerce et surtout le développement des institutions de solidarité. Il fait allusion à la noble initiative à laquelle a été due la conférence de La Haye. Il termine par une invocation au travail libérateur, qui ennoblit, qui console et qui conduira un jour l'humanité à un accord de la puissance avec la bonté.

M. Loubet répond.

« La République française, dit le président, n'a pas eu seulement la pensée d'instituer un concours de merveilles visibles. Notre ambition est plus haute. La France a voulu apporter une contribution éclatante à l'avènement de la concorde entre les peuples. Elle a conscience de travailler pour le bien du monde, au terme de ce noble siècle, dont la victoire sur l'erreur et sur la haine a été, hélas, bien incomplète, mais nous légue une foi toujours vivace dans le progrès.

J'adresse à ces gouvernements, dont le secours nous a été précieux, un salut cordial. Je souhaite la bienvenue à leurs distingués représentants, collaborateurs éclairés de l'œuvre commune, qui ont une grande part dans son succès. Cette œuvre d'harmonie, de paix, de progrès, si éphémère qu'en soit le décor, n'aura pas été vaine. La rencontre pacifique des gouvernements du monde ne demeurera pas stérile. Je suis convaincu que, grâce à l'affirmation persévérante de certaines pensées généreuses, dont le siècle finissant a retenti, le vingtième siècle fera luire un peu plus de fraternité sur un peu moins de misères de tout ordre. Je suis convaincu que bientôt peut-être nous aurons franchi un stade important de la longue évolution du travail vers le bonheur et de l'homme vers l'humanité. C'est sous ces auspices et ces espérances que je déclare ouverte l'Exposition de 1900.

A 3 h. 25, le président, accompagné des ministres, des ambassadeurs, des commissaires étrangers, de sénateurs et de députés, a traversé le Champ-de-Mars, au milieu des acclamations de la foule, puis il s'est embarqué pour remonter la Seine.

Le long du fleuve, tous les pavillons étrangers étaient décorés de drapeaux et occupés par de nombreuses personnes qui ont acclamé le passage du bateau présidentiel.

Le président a débarqué au pont Alexandre III, où il a été reçu par le prince Ourousoff, ambassadeur de Russie. La musique militaire russe a joué la Marseillaise et la musique française a joué l'hymne russe.

M. Loubet a ensuite traversé le pont et l'avenue Nicolas II, puis, après un échange de félicitations avec les personnages officiels, il est remonté en voiture et est rentré à l'Élysée acclamé par la foule.

— Les télégrammes parvenus au ministère de l'intérieur constatent que partout en province l'inauguration de l'Exposition a été célébrée avec enthousiasme.

— Les journaux sont unanimes à constater que la fête de samedi a été splendide. Les radicaux et les socialistes disent que les paroles de MM. Loubet et Millerand auront un long écho dans le monde entier. Le « Radical » demande l'affichage du discours de M. Loubet.

Les journaux de l'opposition raillent l'inachèvement des travaux.

100,000 vagabonds. — La question de la suppression du bagne en Sibirie est à l'ordre du jour. C'est pourquoi l'administration centrale des prisons a réuni une grande quantité de matériaux touchant à l'histoire du bagne et aux résultats acquis. Entre autres choses intéressantes, on y voit que le nombre des forçats s'élève à environ 300,000 (le 5 % de la population de la Sibirie). Seulement ils ne sont pas distribués également dans tout le pays de sorte que dans certains gouvernements (celui d'Irkoutsk par exemple), ils forment le 14 % de la population. De ces 300,000, 30,000 sont devenus agriculteurs sédentaires, 70,000 sédentaires quoique non agriculteurs ; les autres n'ont pas de domicile fixe ; la moitié d'entre eux sont vagabonds, sans feu ni lieu et surtout sans passeport.

Ainsi le résultat de cet exil en masse a été de donner 100,000 vagabonds, qui, en été courent la taïga (forêts) et en hiver s'efforcent de se loger dans les prisons.

NOUVELLES SUISSES

Les assurances. — On annonce quelques défections parmi les membres de l'Assemblée fédérale qui ont voté les assurances, MM. Hochstrasser, de Lucerne, et Joos, de Schaffhouse, sont devenus des adversaires de la loi après l'avoir acceptée à Berne.

Violation de frontière. — On écrit de Berne à la « Revue » :

« Le rapport de la gestion du département politique cite quelques cas de violation de frontière, sans grande importance du reste, qui se sont produits au cours de l'année dernière, entre autres celles d'un capitaine français pénétrant avec sa compagnie sur territoire suisse au col d'Ugeon. Mais il est un cas qui n'est pas cité et qui vaut cependant la peine d'être relaté. C'est l'aventure arrivée à un lieutenant de cavalerie suisse, alors en service à Zurich, qui reçut un beau jour l'ordre de faire une reconnaissance sur le Rhin et de se rendre compte de l'état des communications avec Säckingen. Or, le lieutenant, qui ne connaissait de Säckingen que le trompette chanté par Scheffel, ignorait que le Rhin

formait ici frontière et que la petite ville était située sur territoire badois. Il partit de bon matin de Zurich avec son escouade, non sans avoir télégraphié au principal hôtel de Säckingen de préparer le souper et de réserver une place à l'écurie pour les chevaux de la petite troupe. Et, à la fin de la journée, le lieutenant et ses hommes en uniforme, armés jusqu'aux dents, passèrent le pont et pénétrèrent dans la ville. A l'hôtel tout était prêt, et, après un repos bien gagné, l'escouade repartit le même soir pour Zurich où elle arrivait au matin du lendemain après avoir parcouru plus de cent kilomètres en vingt-quatre heures. L'officier remit son rapport ; jusque-là tout allait fort bien. Mais la présence de nos cavaliers n'avait pas passé inaperçue chez nos voisins ; elle avait été signalée en haut lieu et la nouvelle en parvint de Berlin au département politique, sous forme d'une réclamation diplomatique. Il va sans dire que l'affaire se régla très courtoisement et qu'elle n'eut aucune suite, sinon pour l'officier qui fut récompensé de son zèle par quelques jours d'arrêts. »

Gewerkschaftsbund suisse. — Cent vingt sections, représentées par 20 délégués, ont pris part au Congrès du Gewerkschaftsbund suisse qui a été tenu dimanche à Winterthur, sous la présidence de M. Reimann, de Bienne.

Le projet de statuts a été presque entièrement étudié. L'assemblée a décidé, à une grande majorité, que le Gewerkschaftsbund garderait la neutralité dans les questions politiques ; elle a décidé également la création d'une caisse de secours pour les grévistes. Il pourra être fait de la propagande et des indemnités pourront être accordées aux membres victimes de mesures de répression de la part des patrons. Les grèves, boycottages et mises à l'index devront être autorisées par le comité central, faute de quoi les secours ne seront pas accordés. Les associations des métiers constitueront les bases du Gewerkschaftsbund, le développement de ces associations sera favorisé. La publication de l'« Arbeiterstimme » sera limitée et l'abonnement au journal sera obligatoire, ainsi que l'ont proposé les ouvriers des industries métallurgiques. La création d'un second poste de secrétaire a été ajournée.

Tunnel du Simplon. — Avancement des travaux du tunnel au 11 avril : du côté de Brigue, 2838 mètres ; du côté d'Iselle, 2044 mètres. Total, 4882 mètres.

ZURICH. — Le Conseil d'Etat de Zurich propose au Grand Conseil de voter un crédit de 8,000 fr. pour des subsides à accorder à un certain nombre de commerçants, d'artisans et d'ouvriers qui se rendront à l'exposition universelle.

ARGOVIE. — Au cours de l'an dernier, arrivait à Aarau une demoiselle de L.-J. K..., de Bulle, accompagnée d'une autre personne, toutes deux d'un certain âge, qui prirent logement chez un fermier, M. Richner ; modeste était le logis et plus modeste encore le train de vie des deux personnes. Elles venaient, à ce qu'on apprit, non pas directement de Fribourg, mais de Zoug. Au cours de leur séjour à Aarau, les deux personnes parurent affectionner singulièrement la place du Casino, où on les apercevait souvent. Il y avait quelque temps qu'elles étaient à Aarau, lorsque vinrent de Fribourg deux messieurs appartenant à la magistrature, qui s'enquirent de Mlle L.-J. K... et de sa compagnie. On apprit alors que la première avait dû être poursuivie récemment d'un tuteur, qu'elle avait quitté furtivement sa commune d'origine, emportant tout son avoir liquide, et qu'elle était allée se cacher d'abord à Zoug, puis à Aarau. Mis en présence des deux personnes, les magistrats fribourgeois n'en purent rien tirer en ce qui concernait le sort des valeurs qu'elles devaient avoir emportées et qu'elles dirent seulement se trouver entre bonnes mains.

Ceci se passait il y a quelques semaines, et les deux demoiselles avaient réintégré depuis longtemps leur domicile à Bulle, lorsque des enfants d'Aarau ont trouvé, un de ces jours derniers, sous une espèce de dalle, place du Casino, un paquet enveloppé de papier et de fer blanc, qu'ils s'empressèrent de défaire. Il s'en échappa une grosse liasse de titres, consistant en actions diverses et en obligations de l'Etat de Fribourg.

Le préfet d'Aarau, avisé de la trouvaille, a constaté qu'elle représentait une valeur de 250,000 fr. Ces titres auraient appartenu aux deux vieilles dames de Fribourg.

Guérison certaine

A tous les malades fatigués de prendre d'inutiles drogues, on conseille de demander une consultation gratuite au Directeur de La Médecine nouvelle, qui depuis 17 ans a enregistré des milliers de guérisons, tant à l'étranger qu'en France. Par les traitements individualisés et assurés de toutes les maladies dites incurables : paralysie, neurasthénie, goutte, sciaticque, rhumatisme, asthme, maladies de poitrine, de l'estomac, du foie, des reins, de la peau, les tumeurs, les cancers, l'obésité, la surdité, etc. Le journal : La Médecine nouvelle illustrée, est envoyé gratuitement et franco pendant deux mois. Adresser les demandes de journaux et les consultations à l'Hôtel de la Médecine nouvelle, 19, rue de Lisbonne, Paris.

CANTON DE NEUCHÂTEL

La question des gymnases. — Le « National » annonce qu'un des décrets que le Conseil d'Etat soumettra au Grand Conseil dans la prochaine session, autorise explicitement la création de gymnases cantonaux.

Justice de paix. — Le Conseil d'Etat présentera au Grand Conseil, en mai prochain, des propositions relatives à la suppression des emplois d'huissiers.

Militaire. — On nous écrit de Colombier :

Les recrues neuchâteloises ne sont plus à plaindre.

Après maintes précautions prises par ces temps de pluie et de vent des mois de mars et d'avril au sujet de l'habillement de nos pioupious, il semble qu'il n'y aurait plus sujet de réclamations concernant l'hygiène de nos soldats.

Je ne voudrais pas dire que celles-ci se soient faites entendre en caserne de Colombier pendant le courant de la 1re école de recrues. Ce serait du reste bien difficile; MM. les instructeurs prennent d'avance leurs mesures afin que de tels faits ne se produisent pas.

Croiriez-vous que jeudi soir, jour où la pluie n'a pas fait défaut pendant la matinée, une distribution de thé au rhum eut lieu à tous les hommes de la 2e compagnie?

Ce fait est un étrange contraste avec le soi-disant surmenage dont sont victimes nos troupiers et cependant il est véridique.

Veillez agréer, etc.

Un pioupiau de la 2^e.

Colombier. — Le Conseil général a voté la construction d'un tronçon de route reliant la route cantonale du Pontet à l'Allée d'Auvignier et à la gare du Régional N.-C.-B. Le chemin qui conduit de la porte du Château à la gare N.-C.-B. étant rapide et parfois dangereux en hiver, la population de Colombier sera heureuse de posséder une voie de communication plus facile et plus courte pour toute la partie nord du village.

On écrit à la « Suisse libérale » que l'initiative généreuse de M. George Berthoud n'est pas étrangère à cette décision.

Cortailod. — La Compagnie des Mousquetaires a fixé son grand tir annuel aux dimanche et lundi 10 et 11 juin.

Cernier. — A la foire de lundi, on comptait une centaine de vaches et génisses, 30 bœufs, 80 porcs, 3 moutons. Marchands nombreux et prix généralement élevés.

Geneveys. — Dimanche, à 3 heures du matin, dit le « Neuchâtelois », un incendie s'est déclaré aux Geneveys-sur-Coffrane. Une maison double, située au haut du village et appartenant à M. Paul Perregraux et à M. Jeanneret, a été détruite de fond en comble. Le feu a pris dans la grange de M. P.; en quelques minutes, il avait envahi tout le bâtiment, laissant juste le temps aux habitants de quitter l'immeuble et de sauver les deux ou trois pièces de bétail hospitalisées à l'étable. Quelques poules sont restées dans les flammes.

Les secours des pompes furent inutiles; de la maison, assurée pour 24,400 fr., il ne reste que quelques pans de mur. On ne connaît pas les causes de l'incendie.

Locle. — Jeudi matin, vers quatre heures, le feu éclatait dans le corridor de la maison Crêt-Vaillant n° 19. Les flammes étaient déjà grandes, lorsqu'on s'en aperçut, mais quelques seaux d'eau, lancés par les locataires, en eurent rapidement raison; les dégâts sont également peu importants.

— Pendant l'après-midi du Vendredi-Saint, entre trois et quatre heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une cave de l'immeuble rue Bournot n° 17, contenant une provision de tourbe; celle-ci, allumée on ne sait encore de quelle façon, a communiqué le feu à la boiserie et au plafond de la cave, qui ont été en partie carbonisés. Quelques décharges des extincteurs par les agents de police ont suffi pour empêcher les flammes de se propager. Grâce à la fumée intense qui se dégageait du foyer et qui a signalé à temps le danger, on a pu éviter un grave sinistre.

CHRONIQUE LOCALE

Pâques. — Un temps splendide est échu cette année au jour de Pâques. Beaucoup de fidèles dans les églises, le matin; force promeneurs, l'après-midi. La jeunesse a cassé nombre d'œufs aux carrefours où il est de tradition de « piquer ».

Orphéon. — On ne s'ennuiera pas, samedi prochain, dans la dépendance de l'Hôtel du Soleil, car l'Orphéon y convoque ses membres honoraires et passifs à la soirée familiale annuelle qui répond toujours à l'attente des invités aussi bien qu'aux efforts des organisateurs.

CORRESPONDANCES

Monsieur le rédacteur,

Votre honorable journal, si jaloux de tenir ses lecteurs au courant des moindres faits et gestes de la ville et de la campagne, donnait dans son numéro de samedi, 8 avril courant, la liste, par ordre de mérite, des demoiselles de l'Ecole supérieure qui ont obtenu, après examen sérieux, le diplôme de fin d'études scolaires.

A parler franc, cette lecture m'a rendu rêveur et perplexe. N'y ai-je pas vu en effet, que, sauf une ou deux exceptions, les candidates de langue étrangère l'ont emporté sur celles de langue française? A la section commerciale, passe encore, en dépit des difficultés de langue; mais à la section littéraire, est-ce vraiment possible? Eh bien oui! puisque les chiffres sont là. C'est donc un fait. Or, tout fait a une ou plusieurs causes. A quoi tient la supériorité des étrangères? A quoi tient l'infériorité des jeunes filles du pays? Voilà le problème dont je ne parviens pas à trouver la solution.

Faut-il admettre qu'à partir d'Anet et au-delà l'esprit est plus vif et plus précocé? Possible.

Où que l'instruction, depuis l'école enfantine jusqu'à la fin de l'école secondaire, y est plus étendue, plus solide? Possible encore. Mais que gagnerais-je à multiplier ainsi les points d'interrogation? Ils ne me donnent pas la solution. Au fait, Monsieur le rédacteur, vous qui savez tant de choses, pouvez-vous peut-être me la donner vous-même, à moins que vous ne me trouviez trop curieux. Je finis ainsi par où j'aurais dû commencer.

Agréer, Monsieur, etc. ACUTUS.

Note de la rédaction. — Sans être plus avancé que notre correspondant, nous avouons partager sa perplexité.

CHOSSES ET AUTRES

Impôts sur les amoureux. — Le « Courrier des Etats-Unis » annonce qu'un pasteur méthodiste de l'Idaho a trouvé un ingénieux moyen pour remplir son escarcelle et embellir son temple. Il a établi un impôt de 10 cents par visite que chaque jeune homme rendait à une jeune fille appartenant au temple. Il s'agissait alors d'acheter un orgue neuf. Les fonds nécessaires furent vite recueillis. Mais l'appétit est venu en mangeant. Aujourd'hui, le ministre veut bâtir un nouveau temple, et, pour cela il propose d'établir de nouveaux impôts.

Il en a dressé un tarif spécial, dont voici un aperçu: Visite à une jeune fille, le soir, 10 cents; dans la journée, de 2 à 6 cents; serrement de mains, 16 cents; promenade en tilbury, 12 cents; baiser en présence de la mère de la jeune fille, 17 cents; acceptation d'une demande en mariage, 1,98 dollar; fixation du jour du mariage, 2 cents; droit à payer par chaque livre de bonbons offerts, 1 cent. Ces deux derniers articles sont cotés bien bas; ils ne valent sans doute pas cher.

L'application de ce tarif exigera tout un rouage administratif. Il faudra d'abord un collecteur d'impôts qui percevra d'après les comptes établis par les jeunes filles intéressées dans l'affaire. Pour constater le paiement, on avait, dans le principe, établi un simple reçu; mais pour les impôts spéciaux pour les baisers, les cadeaux, etc., il sera délivré aux jeunes gens des timbres qu'ils devront se coller sur le devant de la chemise. Le collecteur des cotisations passera chez les jeunes filles et tous les jeunes gens qu'il y rencontrera seront examinés. S'ils n'ont pas à la chemise le nombre voulu de timbres; si leur compte est en déficit, comparé avec les rapports des jeunes filles, ils seront aussitôt imposés et collés. Et dire que le ministre compte ramasser une grosse somme avec ces impôts d'un nouveau genre! Il connaît bien les habitudes des jeunes gens de son village.

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 16 avril.

Dans l'après-midi de dimanche l'affluence du public à l'Exposition a été énorme. A la porte monumentale seulement, on évaluait les entrées à 3000 par minute. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner. Les installations des pavillons étrangers se complètent peu à peu; ils attirent une foule considérable.

Paris a son aspect des grands jours de fête. Le temps est superbe. Aucun accident sérieux ne s'est produit.

Le chiffre des entrées pour la journée de dimanche est évalué de 225,000 à 250,000.

— Le « Petit Journal » prétend que la sûreté aurait été prévenue qu'un complot avait été ourdi contre M. Loubet par trois Italiens habitant Nice, dont un serait parti pour Paris.

Paris, 16 avril.

A l'occasion de l'ouverture de l'Exposition, l'Association des négociants et les syndicats manufacturiers de Berlin ont adressé à la chambre de commerce de Paris un télégramme pour lui exprimer leur reconnaissance de la part que cette chambre a prise à l'œuvre de paix destinée à rapprocher les peuples.

Le président de la chambre de commerce de Paris a répondu en faisant l'éloge des discours de MM. Loubet et Millerand, lesquels, a-t-il dit, expriment

des sentiments répondant entièrement à ceux contenus dans l'amical télégramme des Berlinoises.

Winterthour, 16 avril.

Les membres du congrès du Gewerkschaftsbund suisse ont voté lundi à l'unanimité une résolution en faveur des assurances et chargé le comité central de se mettre en rapport avec les comités du Grutli et du parti socialiste pour organiser, de concert avec eux, par la parole et par la plume, une vigoureuse campagne en faveur des assurances.

Londres, 16 avril.

Le correspondant du « Morning Post » à Blomfontein prévoit que la guerre sera encore de longue durée, qu'elle coûtera beaucoup d'argent encore et qu'elle n'aura pas nécessité la présence de moins de 250,000 hommes dans l'Afrique du Sud.

Sainte-Hélène, 16 avril.

Le colonel allemand Schiel et trois Boers ont tenté de s'évader; ils ont été repris.

Prétoria, 16 avril.

Les autorités font bénéficier les prisonniers anglais de la franchise douanière pour tous les cadeaux qui leur sont envoyés.

Lucerne, 16 avril.

La mission boer a passé la nuit de samedi à dimanche à l'hôtel du Sauvage, à Lucerne. Dans des conversations, ses membres ont protesté que jamais les Anglais ne mettraient les pieds à Prétoria.

Boshof, 12 avril.

Une dépêche télégraphique de Granat-Plaake farm rapporte qu'une colonne anglaise de yeomanry, d'artillerie et d'infanterie montée, sous le commandement du colonel Douglas, a tenté de surprendre un petit commando de 160 cavaliers boers, à douze milles à l'est de Zwaarte kopje Fontein.

Les Anglais ont bombardé la position fédérale, puis ont enveloppé le kopje, après quoi ils sont montés à l'assaut, la yeomanry à gauche et l'infanterie montée à droite; mais pas la moindre trace de Boers. Le kopje avait été évacué tout d'abord.

Camp boer de Leeuwkop, 9 avril.

Les prisonniers anglais disent que l'eau est rare à Blomfontein. Les particuliers ne peuvent en obtenir qu'après les soldats. Le général anglais Brabant serait, dit-on, cerné avec mille hommes près du moulin Robertson, et il y aurait peu de chances qu'il puisse échapper.

Londres, 16 avril.

Suivant une dépêche de Capetown au « Daily Mail », le bruit court que le général Brabant aurait infligé une écrasante défaite aux Boers près de Wepener. Cette nouvelle n'a toutefois pas été confirmée officiellement jusqu'ici.

— Une dépêche de Blomfontein au « Times », en date du 15, mentionne le bruit suivant lequel les Boers iraient renforcer les assiégés de Wepener. Ils sont actuellement dans le voisinage de Dewetsdorf.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Paris, 17 avril.

Lundi soir a eu lieu à l'Elysée la première des fêtes officielles à l'occasion de l'Exposition. Un dîner de 260 couverts y a réuni les ambassadeurs et les notabilités étrangères sous la présidence de M. Loubet. Une grande réception a eu lieu ensuite; elle a été suivie d'un concert et d'un bal très animé.

Paris, 17 avril.

Une foule aussi considérable que dimanche a visité lundi l'exposition. Elle s'est portée surtout vers les pavillons des nations étrangères et vers le Champ-de-Mars. On ne signale aucun accident.

Carmaux, 17 avril.

La grève des mineurs est terminée.

Paris, 17 avril.

Des malfaiteurs se sont introduits dans la nuit de dimanche à lundi dans l'église d'Aubervilliers et ont emporté le trésor de la fabrique des vases sacrés et d'autres objets précieux, puis ils ont mis le feu à l'église, en divers endroits. L'édifice a été presque entièrement détruit; un pompier a été grièvement blessé.

Nice, 17 avril.

Une femme a déclaré dimanche, devant le commissaire de police, avoir entendu des individus raconter qu'un nommé Lucciano serait parti de Marseille pour Paris afin d'attenter à la vie du président Loubet. Une enquête minutieuse a été ouverte; elle semble démontrer que la déclaration de cette femme, qui fut jadis internée dans un asile d'aliénés, est fantaisiste. Cette femme n'a pu donner le signalement d'aucun des individus qu'elle dit avoir entendus.

La Haye, 17 avril.

Le chef de la mission boer, M. Fisher, a visité lundi matin le premier ministre néerlandais. Le Dr Leyds assistait à l'entretien.

Londres, 17 avril.

Les journaux publient une dépêche de Ladysmith disant que les Boers de la région d'Elandslaagte se sont retirés au delà du Biggarsberg. On croit que les

récents engagements avaient pour objet de couvrir leur départ. Ils auraient détruit à la dynamite le matériel d'exploitation de trois houillères près de Wessels Neck.

— Une dépêche de Capetown aux journaux, datée du 15, dit que le colonel Brabant aurait battu les Boers et leur aurait capturé plusieurs canons.

Camp boer de Brandfort, 13 avril.

L'engagement avec la cavalerie du général anglais Brabant, autour du moulin de Robertson, continue.

On dit que le général De Wet a attaqué les troupes qui venaient au secours du général Brabant.

Des engagements sont signalés autour de Fourteen-Stream et de Blomfontein.

Monsieur C. Russ-Suchard et ses fils Hermann et Willy, Madame Wodey-Suchard et sa famille, Monsieur Simond-Suchard et sa famille, Mademoiselle Mathilde Schéren et les familles Suchard et Russ, ont le douleur de faire part à leur amis et connaissances du décès de

MADAME EUGÉNIE RUSS
née SUCHARD,

leur bien-aimée épouse, mère, sœur, belle-sœur, amie, tante et nièce, survenue aujourd'hui dimanche de Pâques, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, 15 avril 1900.

Cette parole est certaine: si nous mourrons avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui.

2 Tim. II, 11.

L'enterrement aura lieu mardi 17 avril, à 2 heures du soir.

Domicile mortuaire: Serrières 5.

On ne reçoit pas.

Monsieur et Madame Borel-Châtelain, pasteur, à Fontaines, et leurs enfants, Mesdemoiselles Jeanne et Marguerite, Messieurs Edouard et Henri Borel, Mesdemoiselles Emma et Anna Châtelain, à Saint-Blaise, Madame Charles Châtelain, à Neuchâtel, Madame Eugène Châtelain et ses enfants, à New-York, Madame Gerth-Jeaneret, sa fille et ses petits enfants, à Genève, Madame Sophie Châtelain-Jeaneret, à Saint-Blaise, ses enfants et petits-enfants, Monsieur et Madame Paul Jeaneret, avocat, à la Chaux-de-Fonds, leurs enfants et petit-enfants, Madame James Jeaneret-Châtelain, à Neuchâtel, Madame Louis Jeaneret et ses enfants, à Genève, Madame Rolles-Jeaneret, à Bex, ses enfants et petits-enfants, Monsieur Daniel-Albert de Pury, Madame Octavie Jeaneret, sa fille et ses petits-enfants, à Paris, et les familles Jeaneret, Châtelain, Wavre-Châtelain et Péters, de Bordeaux, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Charlotte CHATELAIN née JEANNERET
leur chère mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante, arrière-grand'tante, nièce et parente, que Dieu a rappelée à Lui aujourd'hui, dans sa 77^{me} année.

Le Verger, St-Blaise, 14 avril 1900.

Je remets mon esprit en tes mains; tu m'as rachetée, O Eternel. Ps. XXXI, 6.

La mémoire du juste demeure en bénédiction. Prov. X, 7.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Louis Grether et leur enfant, Madame veuve Paul Grether, Madame veuve Auguste Wespy, à Bôle, les familles Wespy, en Allemagne, Matthey, Jeaneret, Petitpierre et Grether, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée mère, grand'mère, belle-mère, belle-sœur, tante, grand'tante et parente,

Madame Elise GRETHER-WESPY,

que Dieu a rappelée à Lui dimanche 15 courant, après une longue et pénible maladie, dans sa 74^{me} année.

Bôle, le 15 avril 1900.

L'Eternel sera pour toi une lumière perpétuelle et les jours de ton deuil seront finis. Es. LX, v. 20

L'inhumation aura lieu à Bôle mercredi 18 avril, à 1 heure après midi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

On ne reçoit pas.

Monsieur Pierre Helfer, Monsieur et Madame Fritz Helfer et leurs enfants, à la Jonchère, Monsieur et Madame Ritter-Brunner, au Locle, Monsieur et Madame Emile Junod-Brunner, à Lignières, Madame veuve Fasnacht Helfer et ses enfants, à Montillier, Monsieur et Madame Emile Junod-Droz et leur enfant, à Grandchamp, ainsi que les familles Helfer, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, grand'mère, belle-mère, sœur, belle-sœur et tante,

Madame Marie-Madeleine HELFER
née BRUNNER,

que Dieu a retirée à Lui aujourd'hui, dans sa 74^{me} année, après une longue et douloureuse maladie.

La Jonchère, le 14 avril 1900.

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi. Jean XVII, 24.

L'ensevelissement aura lieu à Bondevilliers mercredi 18 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Départ de l'hôpital de Landeyeux à midi et demi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS TARDIFS

RÉUNION FRATERNELLE

Mardi 17 courant, à 8 heures du soir, à la Chapelle des Terreaux.

SUJET: GENÈSE XXII, v. 1-18, HÉBREUX XI, 17-19.

Tous les chrétiens y sont cordialement invités.

M. le pasteur Guye rappelle à ses anciennes catéchumènes la réunion de mardi 17 avril (s'agape).

On demande une jeune fille de la ville, ayant quelques heures libres, pour aider dans un petit ménage. — S'informer du n° 468 au bureau de la Feuille.

Grande Brasserie de la Métropole

CE SOIR, A 8 1/2 HEURES

Grande soirée artistique

pour les adieux de la renommée troupe de M^{me} ALBERTY et M. PAULIN MARTIN, troupe d'opéra.

Nous prions ceux de nos abonnés de la ville qui n'ont pas encore retiré leur quittance pour le 2^{me} trimestre, de le faire jusqu'à mercredi 19 courant, à midi. Le montant des abonnements non payés à cette date sera prélevé en remboursement par la poste. (La Feuille prise au bureau, 1 fr. 80; reçue par la porteuse en ville, 2 fr. 30; par la poste, 2 fr. 60).

ETAT CIVIL DE SAINT-BLAISE

MARS 1900

Mariages.

Charles-Oscar Guillet, menuisier, Fribourg, domicilié à Neuchâtel, et Amanda Schmocker, tailleur, Bernoise, domiciliée à la Coudre.

Hermann Schär, boulanger, Argovien, domicilié à la Chaux-de-Fonds, et Anna Knuchel, cuisinière, Soleuroise, domiciliée à Hanterive.

Henri-Fernand-Jérémias Stetter, horloger, de la Coudre, et Anna Hasler, des Grisons, domiciliés à St-Imier.

Naissances.

4. Lucie-Eva, à Ulisse Monnier, agriculteur, et à Eva née Vuilleminier, dom. à l'Abbaye de Fontaine-André.

6. Emile, à Henri Gottfried Niggeler, employé au chemin de fer, et à Caroline-Cécilia née Laubscher, dom. à la Coudre.

9. Rose-Alice, à Aimé-Louis Nobs, conducteur au tramway, et à Bertha née Gudit, dom. à St-Blaise.

11. Anna, à Rodolphe Marti, couvreur, et à Maria-Anna née Dietrich, dom. à St-Blaise.

15. Clara-Julie, à Walter-Jules Tentorey, jardinier, et à Elise née Spittler, dom. à Hanterive.

17. Alphonse-Auguste, à Oscar-Léopold d'Espagnier, menuisier, et à Jeanne-Marie née Baudritsch, dom. à St-Blaise.

19. Céleste-Angeline-Gabrielle, à Marc Rossi, entrepreneur, et à Julia née Coulerly, dom. à Rougeterre rière Hanterive.

20. Enfant du sexe féminin, mort-né, à Antoine-Pierre Girola, tailleur de pierres, et à Suzanne-dite-Suzette née Binggely, dom. au Fort d'Hanterive.

22. Maurice Hermann, à Emile Stämpfli, vigneron, et à Alice née Schmidt, dom. à Hanterive.

23. Edouard-Auguste, à Louis-Charles-Auguste Bardet, carrier, et à Eline-Uranie née Jaquet, dom. à Hanterive.

27. Paul, à Frédéric Bärtschi, agriculteur, et à Maria-Madeleine née Bärtschi, dom. à Marin.

30. Julia-Augusta, à Jean Zwinggi, menuisier, et à Marie-Rosine née Walther, dom. à St-Blaise.

31. Charles-Octave, à Jean-Frédéric Fückiger, menuisier, et à Adèle-Françoise née Virchaux, dom. à St-Blaise.

Décès.

2. Abrax-Louis Jeanmonod, 74 ans 7 mois 27 jours, agriculteur, veuf de Pauline née Richard, dom. à Hanterive.

15. Paul-Rodolphe Schmid, 30 ans 7 mois 20 jours, professeur de musique.

26. Jean-Gustave Monnier, 68 ans 3 mois 14 jours, vigneron, dom. à Hanterive.

29. Elisabeth née Biedermann, 66 ans, 7 mois 19 jours, veuve de Jean-Samuel Schafheitl, dom. à Monruz, rière la Coudre.

30. Alice Cécile, 4 mois 6 jours, fille de Auguste Dubois, journaliste, et de Elisa née Blanck, dom. à St-Blaise.

Bourse de Genève, du 12 avril 1900.

Actions	—	Obligations	—
Central-Suisse	—	3% féd. ch. de l.	98.50
Jura-Simplon	187	3 1/2 fédéral 89.	99.50
Id. bons	5 50	3% Gen. à lots.	99.75
N.-E. Suisse, ans.	—	Prior. otto. 4%	480. —
Tramw. suisse	323	Serbe . . . 4%	317. —
Voie étr. gen.	181.50	Jura-S. 3 1/2%	472 50
Fco Suisse. élec.	580	Id. gar. 3 1/2%	984. —
Bq. Commerce	932 50	Franco-Suisse	—
Union fin. gen.	740	N.-E. Suisse. 4%	561. —
Paris de Séif.	345	Lomb. ans. 3%	323
Cape Copper	172	Mérid. ital. 8%	304 25

Changés	Demandé	Offert
France	100 71	100.77
Italie	93 85	94.85
London	25.36	25.41
Allemagne . . .	123.75	123.95
Vienne	104. —	104.75

Bourse de Paris, du 12 avril 1900.

(Cours de clôture)	
8% Français . .	101 40
Consol. angl. . .	—
Italian 5% . . .	94 40
Hongr. or 4% . .	98 —
Bresilien 4% . .	64 05
Ext. Esp. 4% . .	73 20
Turc D. 4% . . .	23 17
Portugais 5% . .	25 70
Actions	—
Bq. de France. 4275.	—
Crédit foncier .	—
Bq. de Paris. 1191.	—
Créd. lyon. 1193.	—
Banque ottom. 579.	—
Bq. internat. 609.	—
Suez	3495. —
Rio-Tinto	1510. —
De Beers	720 —
Ch. Saragosse . .	323 —
Ch. Nord-Esp. 329.	—
Chartered	170 —
Goldfeld	

IMMEUBLES A VENDRE

Vente de deux maisons à Neuchâtel

Samedi 5 mai 1900, à 3 heures après midi, à l'hôtel de ville de Neuchâtel, salle de la justice de paix, l'hoirie de Ami-Frédéric Sandoz, vivant médecin-vétérinaire, voulant sortir d'indivision, exposera en vente, par voie d'enchères publiques, les deux maisons qu'elle possède en cette ville, quartier de l'Évole, désignée au cadastre de Neuchâtel comme suit :

1. Article 1561, plan folio 25, n° 49 à 52, l'Évole, bâtiment, place et jardin de 540 mètres; maison ayant rez-de-chaussée et 3 étages, assurée contre l'incendie pour 93,500 fr.

2. Article 1147, plan folio 25, n° 104 à 108, bâtiments, place et jardin de 553 mètres; maison ayant rez-de-chaussée, 3 étages et mansardes, assurée pour 70,000 francs.

Placement de fonds avantageux. Chaque maison sera exposée en vente séparément.

L'adjudication définitive aura lieu séance tenante en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur.

S'adresser, pour visiter les immeubles, à M^{me} Sandoz, Évole 3, et pour les conditions, au notaire Emile Lambelet et au soussigné, chargé de la vente. Neuchâtel, le 11 avril 1900.

BEAUJON, notaire.

Restaurant ou Hôtel-Pension

On cherche à vendre, à Neuchâtel, une propriété bien située, pour y installer un grand restaurant avec hôtel-pension. Joli but de promenade. Grand jardin ombragé pour concert et vue superbe. Adresser les offres au bureau de la Feuille d'avis, sous H. P. 320.

Enchères d'une propriété à AUVERNIER

Samedi 28 avril 1900, à 8 heures du soir, à l'hôtel du Lac, à Auvernier, M. Michel Beaujon exposera en vente, par enchères publiques, la propriété qu'il possède au centre du village d'Auvernier, soit maison d'habitation contenant cinq logements, caves avec deux pressoirs et vases d'environ 35,000 litres, avec jardin et verger attenants, le tout formant un cadastre d'Auvernier l'article 60, fo 2, n° 66 à 68, logements, place, galeries et jardin de 869m². Cette propriété pourrait être utilisée avantageusement pour un pensionnat, pour un commerce de vins ou autres. Constituerait aussi un bon placement de fonds.

Pour visiter l'immeuble et pour renseignements, s'adresser au propriétaire, à Auvernier, ou au notaire Ernest Paris, à Colombier, chargé de la vente. H. 1842 N.

TERRAIN A BATIR

A vendre, sur le territoire de Pesoux, beaux sols à bâtir. Belle situation, vue imprenable. — S'adresser par écrit sous E. A. W. 823. Pesoux.

A vendre, de gré à gré, une maison située au centre du village de Colombier, renfermant deux logements et un atelier de coiffeur, avec jardin attenant et dépendances, le tout d'une contenance de 415 mètres Gaz dans la maison. Excellente situation pour un magasin ou un atelier. S'adr. au notaire Jacot, à Colombier.

A VENDRE une petite maison

en plein midi et complètement restaurée à neuf, située dans le village de Clarens-Montreux, comprenant 3 chambres, 1 cuisine, 1 remise et 1 fenil. Convientrait pour un tonnelier, menuisier ou autre maître d'état. Prix : fr. 8,500. Location : fr. 450. S'adresser à M. Amy, coiffeur, à Clarens-Montreux. H 1986 N

Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

LA SECONDE MÈRE

PAR HENRI GRÉVILLE

Yveline méditait profondément. L'astre nouveau qui, depuis la veille, s'était levé sur son horizon, éclairait pour elle mille pensées jadis obscures; sa tête meublée de choses apprises, comme celle d'une jolie perruche, ressentait bien encore un peu de vertige, mais elle aimait cet orage d'impressions nouvelles, grandes et généreuses, qui l'emportait vers ce qu'elle devinait être un paradis inconnu.

— Et tu crois, dit-elle enfin, ramenée instinctivement vers le but de ses pensées, que c'est parce qu'elle aime mon père qu'elle a été comme cela pour toi? — J'en suis sûr! Elle l'aime au point de ne vouloir d'aucune joie s'il n'est pas là pour la partager; et moi-même, vois-tu, je me retiens de lui dire parfois tout ce que je pense, parce que cela lui ferait de la peine; je lui dirais des choses que je ne pourrais pas répéter à mon père... Avec les vraies mères c'est comme cela! Yveline songeait toujours.

— Mon père est la bonté même, reprit Edme, mais il est absorbé par tant de

VENTES AUX ENCHÈRES

Enchères de Bétail

AUX GRAVEREULES rière ENGES

Jeudi 19 avril courant, dès 11 heures du matin, M. Fritz Mourer, fermier, aux Graveresules rière Enges, vendra par voie d'enchères publiques et volontaires le bétail ci-après, savoir :

- 23 vaches fraîches et portantes,
- 1 génisse,
- 1 cheval de deux ans,
- 11 jeunes porcs.

Les conditions seront lues avant les enchères.

Moyennant bonnes cautions, il sera accordé jusqu'au 1^{er} octobre pour les paiements.

Les miseurs qui paieront comptant bénéficieront d'un escompte du 3 %.

Landeron, le 10 avril 1900.

Greffe de paix.

VENTE de BOIS

Le vendredi 20 courant, la Commune de Corcelles-Cormondrèche fera vendre, par voie d'enchères publiques et aux conditions habituelles, dans sa forêt des Plasses, les bois suivants :

- 530 stères sapin,
- 2000 fagots,
- 25 demi-toises mosets fendus,
- 7 ronds,
- 236 billons de 6 mètres,
- 62
- 300 troncs et déponille.

Rendez-vous à Montezillon, à 8 1/2 h. du matin.

Conseil communal.

ANNONCES DE VENTE

SALLE DE VENTE

ECLUSE 4

A vendre une quantité de meubles neufs et d'occasion, à bas prix. Lits complets depuis 85 fr.; canapés-lits, 35 fr.; armoires à 1 et 2 portes, 35 à 60 fr.; commodes, 35 fr.; lavabo-commodes, 35 fr.; tables de nuit, 5 fr.; chaises en tous genres; tables en tous genres. Trois jolis dressoirs neufs à des prix exceptionnellement bas. Se recommande.

Samuel Bentsch.

Deux banques de magasin

avec nombreux tiroirs, parfaitement conservées. S'informer du n° 416 au bureau de la Feuille d'avis.

soins, triste parfois aussi; bref, il a beaucoup de traces dans la tête; elle, ne songe qu'à nous!

— Qu'à toi! reprit Yveline avec une légère touche de jalousie commençante.

— Qu'à nous! répéta Edme fermement.

— Tu crois qu'elle ferait pour moi ce qu'elle a fait pour toi?

— Je t'en donne ma parole.

Elle regardait son frère, incertaine et craintive: il l'attira à lui.

— Tu aimes quelqu'un? lui dit-il avec la bonté encourageante d'un jeune père.

Elle détourna la tête sans répondre.

— Il est pauvre, et tu crains de l'opposition?

— Bien sûr, grand'maman ne voudra pas! Mais ça ne ferait rien, si papa voulait bien.

Une pensée tout à fait machiavélique traversa le cerveau d'Edme.

— Tu sais qu'elle te déshériterait si tu lui désobéis, dit-il.

— C'est ça qui m'est égal! s'écria la jeune fille.

Il lui planta un gros baiser sur chaque joue, tant il était satisfait de la réponse.

— Mais pourtant, il faut que je sache quel est le monsieur qui t'a rendue si libérale des biens de grand'maman, lui dit-il ensuite.

Moitié frère, moitié confuse, Yveline raconta son secret. Elle mit Edme au courant de la vie étroite à la Maissonnette et fut un peu désappointée de voir que ce tableau le laissait froid: elle lui en fit même l'observation.

— Vois-tu, Yveline, répondit-il, je comprends qu'en théorie cela te séduise: mais à Saint-Cyr, pendant deux ans, j'ai

Ouverture de la Saison de Printemps

ROBES & CONFECTIONS

Nouveautés du Jour

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Halle aux Tissus

10 DIPLOMES D'HONNEUR ET 22 MÉDAILLES ont été décernés en 25 ans au véritable

COGNAC GOLLIEZ FERRUGINEUX

25 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.



Reputation universelle. Excellent fortifiant

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Avertissement. Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des DEUX PALMIERS et la signature en rouge de

Fréd. Golliez, pharmacien, Morat

BICYCLETTES

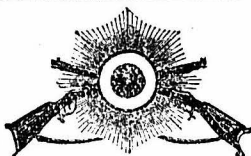


Modèle spécial pour Jeunes Garçons

CLÉMENT 1900

Beaux modèles pour Dames, Jeunes filles et Messieurs

CHEZ Ed. FAURE FILS, rue de l'Orangerie, NEUCHÂTEL H 1779 N



PETITE CARABINE

Modèle de précision système « Flobert » et pour la cartouche américaine.

Reçu de nouveaux types, à prix modérés

Ch. PETITPIERRE & FILS, NEUCHÂTEL, Magasin d'armes et de munitions. Téléphone 315.

Mordasini & Holliger

ENTREPRENEURS Neuchâtel

Pierre jaune d'Hauterive Carrière des Longschamps

PIERRE DE TAILLE ET MAÇONNERIE de premier choix

OUTILLAGE PERFECTIONNÉ PROMPTES LIVRAISONS

Chaque semaine, grand arrivage de **JAMBONS (Pic-Nic)**

à 70 cent. la livre

Au magasin de comestibles **SEINET & FILS** 5, rue des Espéranceurs, 5

astiqué mes bottes, recousu mes boutons, astiqué mon fournement, etc., sans compter le reste, et cette expérience m'a un peu blasé sur le bonheur de se servir soi-même. Je présume que notre père n'aurait pas la cruauté de te réduire à de tels travaux, et qu'il t'accorderait bien au moins deux domestiques. Parle-moi des personnes plutôt que des choses.

Elle s'étendit sur le compte de Berthe et de sa mère; mais quand Edme lui posa des questions plus directes sur Georges, elle fut fort embarrassée de répondre.

Pourtant, il a bien fallu que M. de Présances te dit qu'il t'aimait? fit-il, tout imbu de son rôle de père par procuration idéale.

— Non! répondit vivement la jeune fille. S'il me l'avait dit, cela m'aurait fait de la peine.

— Pourquoi?

— Parce que je suis plus riche que lui! répondit-elle toute confuse.

Edme se leva.

— C'est très bien; vous êtes très gentils tous deux, mais je ne vois rien de bien sérieux en tout cela. Laisse-moi faire; je prendrai des renseignements.

— Tu peux être tranquille! ils seront bons! fit Yveline d'un air railleur.

Une femme de chambre frappa à la porte.

— On vous cherche partout, Mademoiselle, dit-elle. Madame vous fait demander.

Ils descendirent bras dessus bras dessous, joyeux et graves à la fois, et, pendant toute la soirée, ils échangèrent à la dérobée des regards d'entente qui leur donnaient un air de conspirateurs, bien

fait pour réjouir leurs jeunes esprits, prompts à s'amuser de tout.

XIX

Edme cependant avait pris très au sérieux la confiance d'Yveline et son rôle de protecteur. Dès le matin, sous prétexte de tirer quelques coups de fusil, il partit dans les plaines, dorées par un joli soleil de septembre, et, comme on peut le croire il se dirigea du côté de la Maissonnette, pour en voir au moins l'extérieur.

Pendant qu'il arpentaient les routes, en compagnie d'un vieux chien, ami de sa jeunesse, Mme de la Rouveraye avait emmené Yveline dans son petit salon.

Cette pièce n'avait guère changé depuis le jour où Richard y avait reçu notification, seize ans auparavant, de l'arrêt qui le privait de sa fille. On avait renouvelé l'étoffe des sièges, changé les rideaux des fenêtres, et c'était tout. Mme de la Rouveraye elle-même n'avait pas beaucoup plus vieilli que ses meubles; la grande placidité de sa vie l'avait préservée des rides. Seul, son lorgnon, dont les verres avaient dû être renforcés, témoignait du cours des années.

— Ma chère mignonne, dit-elle à Yveline, qui errait dans le salon, rétablissant ça et là la symétrie chère à la vieille dame, assieds-toi donc, j'ai à te parler de choses sérieuses.

Yveline flaira le danger, et dressa moralement les oreilles, comme une jeune pouliche.

— Tu auras dix-huit ans dans quelques jours, fit Mme de la Rouveraye,

d'un air posé; quoique tu sois très jeune assurément, te voilà à l'âge où l'on marie d'ordinaire les jeunes filles, et j'ai à cœur de te voir établie, avant de quitter ce monde...

Toute sa vie, la bonne dame avait escompté sa mort prochaine, et s'en était d'ailleurs fort bien trouvée; elle n'était point superstitieuse, quoiqu'elle craignât le vendredi.

— J'ai bien réfléchi, continua-t-elle, en réponse au joli regard mélancolique attaché sur elle par Yveline, et j'ai arrêté mon choix sur un parti qui me semble convenable sous tous les rapports.

— Vous avez arrêté votre choix... pour mon mari? dit la jeune fille d'un ton posé, qui déconcerta un peu la grand'mère.

— Oui... tout se trouve dans cette alliance: un beau nom, une fortune en rapport avec celle que tu dois avoir, un homme aimable et, de plus, un voisinage qui me permettra, ma chère mignonne, de t'avoir près de moi tout l'été...

— Ce n'est pas M. de Varcourt? demanda Yveline.

Le calme qu'elle affectait était si peu en harmonie avec ce que l'usage exige des jeunes filles lorsqu'on leur parle mariage, que Mme de la Rouveraye en fut abasourdie, en même temps qu'irritée.

— Et quand ce serait M. de Varcourt? répliqua-t-elle avec une nuance d'aigreur.

Yveline gardant le silence, la grand-maman reprit l'éloge de son protégé.

— Tu ne dis rien? fit-elle, agacée enfin de voir se prolonger ce silence d'abord respectueux, puis inquiet.

LIBRAIRIE A.-G. BERTHOUD

Rue du Seyon

RENTRÉE DES CLASSES

Tous les livres et manuels en usage au Collège latin et dans les classes secondaires de garçons et de filles.

Liquidation complète
pour cause de
Cessation de commerce
—
Vente au comptant

DRAPS de Dames

pour Costumes de Voyage et Costumes Tailleur

pure laine, extra fine, 135/130 cm. de larg.,
4 1/2 à 5 mètres pour un costume soigné.

30 TEINTES DU JOUR toutes fraîches

dessins unis, petits damiers ou mille raies

Prix jusqu'à présent 5.80 & 4.85

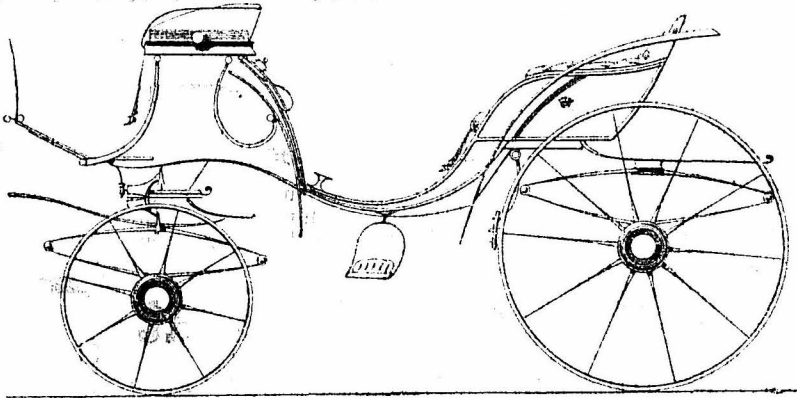
LIQUIDÉ 3.50

Grands Magasins

A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

Temple-Neuf 24 & 26

CONSTRUCTION DE VOITURES



Réparations en tous genres

Travail soigné — Prix modérés

ATELIER MÉCANIQUE

LOUIS QUELLET

COQ-D'INDE n° 18

Carrossier

COQ-D'INDE n° 18

Même adresse, à vendre un voiture neuve (Victoria) et un char à pont, léger, à un cheval.

ACHETEZ LES SOIERIES SUISSES!

Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou couleur.

Spécialités: Foulards Soie imprimés, cadrillés et soie écorue, pour robes et corsages, à partir de 1 fr. 20 le mètre.

En Suisse, nous vendons seulement directement aux consommateurs et envoyons à domicile, franco de port, les étoffes choisies.

Schweizer & C^{ie}, Lucerne

Exportation de Soieries.

— Je vous écoute, grand'maman, répondit la jeune rusée.

— Mais te plaît-il?

Yveline leva ses yeux bleus sur Mme de la Rouveraye et répondit tranquillement:

— Non, grand'maman.

— Comment, non? Et tu me laisses aller, t'expliquer, te... Qu'est-ce que cela veut dire?

— Ma chère grand'maman, M. de Varcourt ne me plaît pas, mais j'ai cru de mon devoir d'entendre tout ce que vous aviez à me dire de lui, dans la pensée que peut-être j'apprendrais quelque chose de nature à m'influencer. Cela ne m'a pas influencée.

— Influencée? Je ne te comprends pas, mon enfant. Que reproches-tu à M. de Varcourt?

— Je ne lui reproche rien, grand'maman; seulement, il ne m'intéresse pas.

Mme de la Rouveraye regarda sa petite-fille avec attention. Un tel argument était absolument nouveau pour elle. Depuis quand se permettait-on de juger un prétendant sous un prétexte aussi futile?

— Tu voudrais peut-être pour mari un héros, un chevalier du temps des croisades? dit-elle avec un demi-sourire; je ne te savais pas romanesque!

— Je ne suis pas romanesque, grand'maman, répondit Yveline, mais M. de Varcourt n'a rien en sa personne qui ait pu attirer mon attention d'une manière flatteuse.

— Il est joli garçon... insista la grand'mère.

— Il a l'air d'une poupée en peau, dit

brusquement Yveline éternuée; avec ses rougissements perpétuels... je ne sais pas si c'est français, ce mot-là! mais un monsieur qui rougit vingt-quatre heures par jour est absolument ridicule, et je ne pourrais jamais aimer un être ridicule!

— On ne se marie pas uniquement pour l'apparence extérieure, fit Mme de la Rouveraye d'un ton piqué; M. de Varcourt a des qualités plus solides.

— Sa conversation? rétorqua irrévérencieusement Yveline. Il est sot comme une lanterne!

— En vérité, ma fille, dit la grand'mère, choquée, je ne sais ce qui te prend! Tu me parles d'un ton...

— Grand'maman, s'écria la jeune fille, en rougissant de colère, je ne vous reconnais plus! Vous êtes bonne et indulgente, et voilà que vous voulez me marier à un monsieur absurde! Vous ne l'avez donc pas regardé?

La scène qui suivit fut d'une singulière violence. Mme de la Rouveraye, qui ne s'importait jamais, possédait un arsenal de mots coupants, à double lame et dont la froide blessure laissait des traces ineffaçables: Yveline, gâtée depuis l'enfance, habituée à un égoïsme inconscient, se voyait pour la première fois soumise à la contrainte. Méconnaissant l'affection réelle de sa grand'mère, pour ne voir que le despotisme présent, elle se révolta et fut franchement ingrate.

Après quelques répliques fort dures de part et d'autre, Mme de la Rouveraye se leva.

— Sans doute, dit-elle, je ne puis pas te forcer à épouser M. de Varcourt, s'il te répugne à ce point; mais il me sem-

A VENDRE

deux juments Alexanes, cinq et six ans, primées en première classe dans les concours. Dressées pour selle; voiture seules et à deux. S'adresser à Eugène Berthoud, Colombier. H 1933 N

COLIN & URECH

Terreaux 2
NEUCHÂTEL

Vins de table, rouges et blancs.
Vins de Neuchâtel.
Vins fins français vieux.
Champagne divers.
Malaga — Madère — Marsala
Echantillons sur demande.

Téléphone 434

LIQUIDATION

d'un grand choix de
Coupons de rubans,
Coupons de soies,
Coupons de dentelles et
Broderies.
Magasin de Soldes
FLANDRES 3

CHAPELLERIE

ROBERT GARCIN

Rue du Seyon

Chapeaux de paille

POUR
Hommes, jeunes Gens et Enfants

AVIS

Par suite de la transformation au nord de la Banque Cantonale, on offre à vendre les deux piliers d'entrée de la cour, faubourg de l'Hôpital, avec le portail et la grille dormant; de même qu'un bel escalier en chêne. S'adresser à Jérémie Bura père, entrepreneur, au Vanseyon.

RENTRÉE DES CLASSES

Souliers de gymnastique

en toutes grandeurs, dep. 0.95, 1.50, 3.50



Chaussures en tous genres
pour collégiens et jeunes filles

MAGASIN DE CHAUSSURES
G. PÉTREMAND

15, MOULINS, Neuchâtel

A vendre un wagon

foin de montagne

bottelé, qualité extra. S'informer au n° 452 au bureau de la Feuille d'avis.

ble que mes dix-huit années de tendresse — en outre de ce que tu dois à ta grand-mère d'après les lois de la nature — demandaient en récompense un peu plus de soumission.

— Je vous respecte, grand'mère, et je vous aime, répliqua la jeune fille, mais je n'ai jamais cru que dix-huit années de vos soins maternels pourraient entrer en comparaison avec le bonheur de toute ma vie. Quel que soit le mari que le ciel me destine, je veux l'estimer et l'aimer, comme mon père estimait ma mère, et non point voir en lui un fantôme, un épouvantail pour les petits oiseaux!

— Vous êtes folle! dit posément Mme de la Rouveraye. Montez à votre chambre et n'en sortez que pour me demander pardon.

Elle sortit là-dessus, toute bouleversée, malgré son calme apparent, se demandant d'où venait l'inconcevable disposition de sa petite-fille, et à cent lieues de supposer que toute cette indignation provenait d'un jeune amour, né de la veille, et résolu à rester maître de sa destinée.

Monter à sa chambre? Yveline n'y était pas disposée le moins du monde. Les joues en feu, le sang bouillonnant, elle avait besoin de marche et de grand air pour se calmer. Elle traversa le parterre, et courut dans le parc, où l'ombre et la fraîcheur lui rendirent un peu de tranquillité.

Lorsqu'elle eut apaisé par une longue promenade la surexcitation de ses nerfs, elle s'assit sur un banc et pleura tout à son aise. On avait voulu l'immoler, la sacrifier à des raisons d'inlérêt! Pauvre

HALLE AUX CHAUSSURES

Rue du Bassin

Reçu un très grand assortiment de CHAUSSURES EN TOUS GENRES

pour Dames, Hommes, Garçons, Fillettes et Enfants

Articles fins et ordinaires dans tous les prix. — Spécialité de genres solides et de fabrication suisse.

Achetant depuis nombre d'années directement dans les plus grandes fabriques Suisses et en très grande quantité, nous obtenons des conditions qui nous permettent de vendre aux prix les plus avantageux.

Les acheteurs peuvent être assurés d'avoir un grand avantage en se fournissant dans les maisons qui reçoivent directement les chaussures des grandes fabriques de

MM. LES FILS de C.-F. BAILLY, à Schönenwerd.
STRUB, GLUTZ et C^{ie}, à Olten. Etc.

Au comptant 5 % d'escompte

Se recommande,

C. BERNARD.

RENTRÉE DES CLASSES

Librairie-Papeterie Timothée Jacot

FAUBOURG DE L'HOPITAL 5

Livres et fournitures d'école en usage dans tous les Collèges.

MEUBLES - LITERIE

GRAND CHOIX

DE

Meubles fer pour jardins

Meubles jonc pour vérandas

SPÉCIALITÉ D'AMEUBLEMENTS
pour Hôtels, Villas & Pensions

SALLE DE VENTES

J. Perrenoud & C^{ie}

21, Faubourg du Lac — Faubourg du Lac, 21

W. HUGUENIN, Gérant

Yveline! Heureusement elle ne s'était pas laissée faire, et on ne la marierait pas malgré elle! Et celui qui l'aimait, que dirait-il s'il savait qu'on la rendait malheureuse à ce point? Comme elle avait envie de courir à la Maisonnette et de dire sa pensée à la chère cousine! Etait-ce si loin, et n'y pouvait-elle vraiment aller?

Un retour sur elle-même la fit rougir de confusion. Si Georges était là, que penserait-il en la voyant? N'aurait-elle pas l'air de venir au-devant de lui?

Après tout, qu'y aurait-il là de répréhensible? La fortune qu'elle possédait, par malheur, ne lui imposait-elle pas le devoir de faire une démarche que Georges, pauvre et fier, n'oserait jamais tenter? Ce serait si doux de venir à lui, les mains tendues, en lui disant: « J'ai tout deviné! » Mme de la Rouveraye avait raison. Yveline était bien un peu romanesque!

Soudain, elle eut très honte; que deviendrait-elle si Georges lui répondait froidement: « Vous vous êtes méprise, Mademoiselle, je ne vous aime pas! » Il n'avait rien dit... Elle pouvait s'être trompée. — Pauvre Yveline! que la vie était cruelle!

Après avoir bien pleuré, elle reprit le chemin du château; le déjeuner n'allait pas tarder, et elle ne voulait pas se faire attendre, n'ayant pas pris au sérieux une minute l'ordre de rester dans sa chambre. Elle n'avait jamais été très obéissante; mais ses désobéissances avaient rarement amené des conflits, sa grand-mère estimant qu'il faut savoir fermer les yeux sur le passé lorsque tout est

rentré dans l'ordre; maxime excellente quand on aime la paix, mais dont les résultats dans l'avenir dépassent parfois les prévisions du présent.

Sans penser à mal, et le plus naturellement du monde, Yveline, très calmée et un peu mélancolique, prit le chemin du château; en longeant les communs, elle entendit la voix de Jaffé, qui gourmandait:

— Des bêtes comme ça, disait-il au valet d'écurie, et les laisser engraisser! Mais vous ne savez donc pas ce que c'est qu'un cheval? Ah bien! si M. Richard voyait ça!

— Les chevaux ne sont pas à lui, par bonheur, et les gens non plus! répondit la voix goguenarde du domestique.

Jaffé répliqua quelque chose qu'Yveline n'entendit pas. Furieuse, et aussi blessée de ce qui venait d'être dit relativement à son père, la jeune fille voulut traverser la cour. Le phaéton qui avait amené Edme la veille était presque attelé.

— Bonjour, Jaffé, dit Yveline. Depuis qu'elle aimait son frère, elle s'intéressait davantage au brave homme.

— Bonjour, Mademoiselle. Quand est-ce que Mademoiselle me fera l'honneur de me permettre de lui enseigner à conduire? Sans doute, Mademoiselle a reçu une belle éducation, mais une éducation n'est pas complète quand on ne sait pas tenir les rênes d'un cheval, et Mademoiselle n'a pas appris cela au couvent, je pense?

— Vous avez raison, Jaffé, répondit Yveline avec un sourire attristé; ce ser-

MONUMENTS FUNÉRAIRES

TRAVAUX DE BATIMENTS, CHEMINÉES, MEUBLES. &C.

ALBERT CUSTOR

NEUCHÂTEL (Maladière)

MAISON FONDÉE EN 1851

Modèles et devis à disposition

TÉLÉPHONE 347

FROMAGES GRAS DU JURA

Pour être bien servi, s'adresser à

H 745 C

A. DESCOEUDRES, Ponts-de-Martel

LIBRAIRIE-PAPETERIE JAMES ATTINGER - NEUCHÂTEL

Rue Saint-Honoré 9 et Place Numa Drué

RENTÉE DES CLASSES

Manuels et Fournitures pour toutes les classes de jeunes filles et de jeunes gens
Secondaires, latines, supérieures, étrangères, etc.

Livres et manuels, matériel de dessin et de peinture (compas, portefeuilles, boîtes, etc.), plumes, encris, crayons, gommés, fusains, cahiers, serviettes, papeterie, maroquinerie, etc.

OUVRAGES D'OCCASION

Toux. Maladies de poitrine

Les Pectorines du Dr J.-J. Hohl sont depuis 25 ans d'un usage général dans un grand nombre de familles contre la toux, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, l'enrouement, la coqueluche, l'oppression et autres maux de poitrine. Elles sont admises par la plupart des autorités sanitaires du pays et de l'étranger et beaucoup recommandées par nombre de médecins renommés. Ces tablettes, d'un goût agréable, se vendent par boîtes de 75 cent. et 1 fr. 10, dans les pharmacies. En gros: F. Uhlmann-Eyraud, à Genève. H 4250 Q

L'économie par la qualité

CHARLES KOCH, Bottier

Rue du Seyon, 26 - NEUCHÂTEL - 26, Rue du Seyon

CHAUSSURES SUR MESURE

de façon et de qualité supérieure

Grand choix de chaussures confectionnées

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

PRIX MODÉRÉS

A VENDRE

l'outillage complet d'un atelier de charpentier de dix ouvriers, avec établis et deux machines à percer; environ mille kilos de crosses et pointes, boulons de charpente, vis tirefonds, paumelles, fermettes et plusieurs autres articles concernant la menuiserie, tels que crémones, serrures, targettes, le tout à de favorables conditions.

S'adresser à MM. Baillet & Co, Neuchâtel.

Tous les jours, arrivages de belles

PALÈRES

Au Magasin de Comestibles

SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

pour un de ces jours, et c'est vous qui serez mon maître.

C'est beaucoup d'honneur que me fera Mademoiselle, mais, sans vanité, je crois que je le mérite, car pour conduire je ne crains personne, et pour avoir soin de Mademoiselle... Mademoiselle n'a pas de commissions pour les Pignons? Voilà que je rentre.

Moi, non... Vous direz à ma grand'mère Brice que j'ai envie de la voir; elle devrait m'envoyer chercher un de ces jours.

On lui dira, Mademoiselle. Voilà! Dans trois minutes on sera parti.

Il rentra dans la sellerie pour endosser sa livrée, et Yveline se dirigea vers la maison.

Comme elle montait les degrés, elle leva les yeux et vit devant elle, dans le hall, sa grand'mère qui la regardait avec des yeux sévères.

Mme de la Rouveraye faisait très rarement montre d'autorité, mais quand cela lui arrivait, elle dépassait la mesure. Un instant après avoir relégué Yveline dans sa chambre, elle était allée l'y trouver pour obtenir des explications et faire la paix, même en sacrifiant l'infortuné Varcourt, si c'était nécessaire. Sa surprise avait été indicible, de trouver la porte ouverte et la chambre vide. L'idée de la possibilité d'une catastrophe n'avait pas même effleuré son esprit, mais la réalité de la rébellion l'avait frappée dans son orgueil et sa responsabilité.

Comment! elle avait ordonné à Yveline de ne point sortir de sa chambre, et la jeune insurgée n'y était même pas entrée? Ceci passait toutes les bornes et

MANUFACTURE et COMMERCE

PIANOS

GRAND ET BEAU CHOIX pour la vente et la location.

MAGASIN LE PLUS GRAND et le mieux assorti du canton
Rue Poutrelles nos 9 et 11, 1^{er} étage.

Prix modérés. - Facilités de paiement.

Se recommande,

HUGO-E. JACOBI
NEUCHÂTEL.

BICYCLETTE

A vendre une belle machine américaine, très peu usagée, munie d'un sac de voyage. S'adresser Consommation, Corcelles.

méritait une exécution en règle. Où irait-on si les jeunes filles se mêlaient d'avoir des idées à elles, sur le mariage et sur l'autorité des grand'mères?

Mme de la Rouveraye, après s'être assurée que sa petite-fille n'était pas dans la maison, s'installa dans le hall, afin de la prendre au passage quand elle rentrerait. Yveline, qui ne s'en doutait pas, — et l'eût-elle pensé, qu'elle eût agi de même — prolongea son absence, dont chaque minute exaspérait la colère froide de la grand'mère.

Vous voilà? dit la vieille dame d'une voix qui ne tremblait pas; c'est ainsi que vous m'obéissez? Allez dans votre chambre immédiatement; je vais faire prévenir votre père!

A l'idée que Richard pouvait être excité contre elle, que sa conduite serait commentée et présentée sous un jour défavorable à toute sa famille, Yveline sentit son jeune sang lui monter à la tête.

Prévenir mon père? dit-elle sèchement; pour qu'il vienne me donner le fouet, comme vous auriez voulu qu'on le fit à Edme quand il était petit? N'en prenez pas la peine, grand'maman, je le préviendrai moi-même.

Le cliquetis des gourmettes et le bruit des roues annonçaient que Jaffé quittait la Rouveraye.

Jaffé, cria Yveline, attendez-moi! je vais aux Pignons.

Elle bondit dans la cour avant que sa grand'mère eût pu dire un mot et grimpa dans la voiture légère. Jaffé avait, sinon compris, deviné. Il détestait Mme de la Rouveraye, et n'avait jamais reproché à

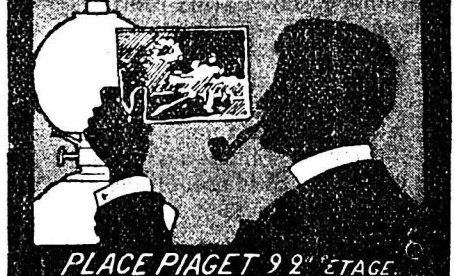
Magasin du Printemps

100, RUE DE L'HÔPITAL

Pour faire place à la nouveauté, les articles suivants sont au grand rabais :

- Un lot de collets, 2 et 3 fr. pièce
- jaquettes, 6 fr.
- grands rideaux et portières 6 50
- blouses à 2 fr.
- camisoles flanelle
- pour hommes et dames à 2 fr.

OFFICE PHOTOGRAPHIQUE V. ATTINGER



Appareils. Fournitures photographiques
Leçons. Travaux d'amateurs. Portraits. H 1458 M

Vins à vendre

Blanc 1898, en fûts et en bouteilles.
Blanc 1899 sur lies.
Rouge 1898 et 1899, en bouteilles.
Vins garantis purs et de première qualité. S'adresser à Jean Küffer, propriétaire, à Boudry.

Art nouveau

MEUBLES DE JARDIN

Kuchlé-Bouvier & Fils

POTAGERS

de différentes grandeurs, chez Paul Donner, rue Saint-Maurice 8.

POUTRELLES I U

AVIS

aux architectes, entrepreneurs et propriétaires
Grand choix de poutrelles et colonnes
EN MAGASIN
PROMPTE LIVRAISON
Vente en gros et détail.
ASSEMBLAGE ET TROUS SE FONT RAPIDEMENT

Paul DONNER, serrurier, Neuchâtel
RUE SAINT-MAURICE 8

Perruche et cage

à vendre. S'adresser au magasin de cigares Faivre Kaiser, place Parry.

Potager

en bon état, à vendre pour 40 francs. — S'adr. faubourg du Lac 27.

AVIS DIVERS

PENSION

dans bonne famille allemande, où il y a une fille de 16 ans, pour une jeune demoiselle désirant apprendre la langue allemande, le piano, la confection des vêtements, les ouvrages manuels et aussi, selon désir, la tenue du ménage. Vie de famille agréable est expressément assurée. S'adresser sous F. F. 4076 à Rodolphe Mosse, agence de publicité, Fribourg/Br.

Yveline qu'une chose: sa correction trop mondaine à ses yeux, et ce qu'il nommait un manque de caractère. La revanche était belle pour qu'il ne la saisît pas aux cheveux.

Aux Pignons? dit-il. Nous y serons bientôt. Tenez-vous bien, Mademoiselle, la jument noire est un peu vive.

Le phaéton flait comme une flèche à travers la campagne dorée par l'automne; Yveline, grisée d'air vif et de liberté, les cheveux envolés autour du visage, sous son léger chapeau de jardin, goûtait l'ivresse absolue d'une première escapade, et ne pensait plus à rien qu'à la surprise de sa grand'mère Brice quand elle la verrait apparaître. Ce fut Edme qui se présenta, le fusil sur l'épaule, le carnier vide, son chien exténué tirant la langue sur ses talons.

Jaffé s'arrêta net.

Tu te promènes? dit le jeune homme, négligeant tout préambule, dans sa surprise de voir Yveline à ce point décoiffée et juchée sur le haut équipement.

Je m'enfus! répliqua-t-elle d'un air de triomphe. Allons, monte, nous allons aux Pignons.

Et grand'maman? fit Edme abasourdi.

Elle est en colère, répondit Yveline; allons, monte donc sur le siège de derrière! Et ton chien, tu ne vas pas le laisser sur la route?

Edme grimpa, prit par la peau du cou le pauvre animal qui ne s'attendait pas à pareille fête, s'installa tant bien que mal, et les chevaux reprirent leur allure rapide.

Qu'y a-t-il? demanda Edme.

La Caisse Paternelle

Compagnie d'assurances sur la vie humaine, à Paris

FONDÉE EN 1841

Capital social: 5 millions entièrement versés.

Fonds de garantie: 43 millions, non compris les primes à percevoir.

Assurances de capitaux, payables au décès de l'assuré, ou à lui-même s'il est vivant à une époque déterminée.
Assurances dotales. — Rentes viagères. — Achats de nues propriétés et usufruits.

Pour renseignements, donnés gratuitement, s'adresser à

M. G. Etter, notaire à Neuchâtel, Place-d'Armes 6

directeur particulier pour le canton de Neuchâtel, ou aux agents dans le canton, savoir: MM. Ernest Girard, à Boudry. — Charles Ganière, à Colombier. — Charles Rysler, à Môtiers. — Charles Chabloz, notaire au Locle. — Lucien Kuster, avocat, à la Chaux-de-Fonds. — F. Chassot, chef de gare aux Hauts-Geneveys.

Place vacante

La place d'un inspecteur des chaudières à vapeur sera à pourvoir prochainement.

Les postulants voudront s'adresser au soussigné, par écrit, en indiquant leurs antécédents et leur âge, et en y ajoutant les copies des certificats. Le soussigné fournira tous les renseignements nécessaires.

Zurich V, le 6 avril 1900.

L'Union Suisse des propriétaires de chaudières à vapeur
L'ingénieur,
J. A. STRUPLER.

Mammern

Lac de Constance ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE Suisse, 410 m.
SANATORIUM POUR MALADIES NERVEUSES

Méthodes de guérison: hydrothérapie, électricité, massage, gymnastique, genre de vie rationnel. Chemins appropriés pour la cure. Situation ravissante dans un grand parc, baigné par le lac. — Prospectus franco. — Ouverture le 1^{er} avril. O. F. 2774

Propriétaire et médecin: Dr D. ULLMANN.

BANQUE CANTONALE DE BALE

Garantie par l'Etat de Bâle-Ville

Nous émettons des

OBLIGATIONS 4 1/2 %

dénonçables après cinq ans, moyennant trois mois d'avertissement, en titres de 1000 et 5000 francs, avec coupons semestriels.

H 5687 Q

LA DIRECTION.

Crédit Foncier Neuchâtelois

Pour faire face aux besoins de sa caisse, toujours importants à cette époque de l'année, le Crédit Foncier émet un emprunt de **Deux millions de francs**, en obligations de 1000 francs, au porteur, productives d'intérêt à 4 1/4 %, à partir du 1^{er} mai 1900, et remboursables le 1^{er} mai 1910, la Société débitrice se réservant cependant la faculté de rembourser cet emprunt, totalement ou partiellement, dès le 1^{er} mai 1905, moyennant six mois d'avertissement préalable.

La souscription est ouverte jusqu'au 20 courant, au siège de la Société et chez ses agents dans le canton. La libération des titres devra s'effectuer du 1^{er} au 15 mai au plus tard, en ajoutant au capital le prorata d'intérêt à 4 1/4 % du 1^{er} mai, jour de la jouissance de l'obligation, jusqu'à celui de sa libération.

Neuchâtel, le 9 avril 1900.

LA DIRECTION.

H 1950 N

Pension-famille

pour jeunes gens de l'Ecole de commerce ou messieurs de bureau. Prix modérés. S'adresser chez M. James Tripet, Terreaux 4.

Yveline voulut le lui expliquer en anglais, afin de n'être pas comprise de Jaffé, mais cette langue étrangère lui fit bientôt défaut.

Parle français, va! dit Edme. Jaffé sait bien des choses et n'en a jamais rien dit à personne. Jaffé, c'est mon ami.

Dans sa langue maternelle, Yveline donna sur son aventure des explications rudimentaires, qui rendirent Edme tout pensif.

M. de Varcourt? dit tout à coup Jaffé, un monsieur blond qui a, sauf votre respect, une peau tendre comme un petit cochon de lait! Je comprendrais que Mademoiselle en préférât un autre!

Le frère et la sœur éclatèrent de rire, un peu nerveux et inextinguible, comme il arrive à cet âge. C'est ainsi qu'ils entrèrent aux Pignons.

Odile et Mme Brice avaient vu le phaéton de leur fenêtre, sans pouvoir deviner quels étaient les hôtes qui l'amenèrent de la sorte; elles vinrent sur le perron pour les recevoir, et leur surprise fut grande en voyant descendre Yveline, Edme et le chien, pendant que l'imperméable Jaffé, après avoir soulevé son chapeau de cocher, prenait avec ses chevaux le chemin des écuries.

Maman, dit Edme en poussant Yveline dans les bras d'Odile, je vous amène votre fille, que j'ai trouvée sur la route; et vous, grand'maman, embrassez-la bien vite et venez avec moi.

Il entraîna Mme Brice d'un côté, pendant que Mme Richard, très émue, prenait doucement la taille d'Yveline pour l'emmener de l'autre.

Ecole Froebel

et préparation pour la 6^{me} classe du collège, M^{me} E. Huguenin, rue du Concert 4.

— Viens dans ma chambre, dit la seconde mère, nous y serons mieux pour causer.

XX

Dans cet asile aimable et sérieux, où tout parlait d'une vie bien employée, Yveline sentit tout à coup son cœur se desserrer. Sur la cheminée, sur les murs, partout, des photographies de son frère et d'elle-même, à tous les âges; un beau portrait de son père, qui l'attira dès son entrée; des livres, des ouvrages de femme; un grand registre, fermé, sur le bureau, affirmait l'ordre de la ménagère... C'était une de ces chambres reposantes, où l'on sent qu'on aimerait à vivre et à mourir; la mort, dans ce grand lit, au milieu de tous ces témoins d'une vie d'honneur et de travail, ne pouvait être que paisible et vénérable.

Emue, Yveline, après avoir tout embrassé d'un coup d'œil, tourna son regard vers Odile, et lut dans ses yeux une tendresse grave et profonde.

On l'a fait de la peine? dit la voix pleine et douce, et tu es venue chercher ton père? Il sera ici ce soir; mais si, à présent, je puis te consoler, ma chère fille...

Ah! s'écria Yveline vaincue, jetant ses bras autour du cou d'Odile, Edme avait bien raison de dire que vous étiez bonne!

Assises tout près l'une de l'autre sur un de ces petits canapés qui semblent avoir été faits pour échanger des confidences, elles causèrent longuement. Yveline raconta ses griefs, et Odile, sans approuver la forme de sa résistance, l'as-

CONSOMMATION

Sablons 19 et Moulins 23

Répartition des bénéfices à raison de

12 % aux sociétaires, 10 % au public.

Elle commencera le 4 avril pour les sociétaires; le 11 avril pour les non-sociétaires dont l'initiale est L ou l'une des lettres suivantes; le 18 avril pour les non-sociétaires dont l'initiale est comprise entre A et K.

La présentation du carnet est indispensable. — Vu l'importance du total de la répartition et pour faciliter le service, chacun est instamment prié d'observer les dates ci-dessus et de ne pas demander sa répartition le samedi.

Le portage à domicile ne peut se faire pour les marchandises provenant de la répartition.

INVENTIONS

On demande à s'intéresser dans l'exploitation d'une invention d'utilité industrielle absolue. Inutile de proposer des inventions ne réunissant pas ces conditions. Ho 3809 L. Ecrire case Stand 3309, Genève.

PENSION

Un pasteur de la Suisse allemande recevrait encore chez lui deux garçons qui désiraient apprendre la langue. Vie de famille. Prix modéré. Bonnes références. S'adresser à M. Stämpfli, vétérinaire, à Cernier (Neuchâtel).

ZURICH

Demoiselle prendrait en pension une ou deux jeunes filles qui auraient occasion d'apprendre l'allemand et de fréquenter les écoles de la ville. Position élevée, tranquille, salubre. Vie de famille très soignée. Prix modéré. Si l'on désire, leçons d'anglais et italien à la maison. S'adresser à M^{lle} E. AUGSTBURGER, Clausstrasse 39, Zurich IV. 073073

LANGUE ALLEMANDE

O. Egger, instituteur, à Bürglen (canton de Thurgovie), prendrait encore un pensionnaire, âgé de 10 à 16 ans. Conditions favorables, vie de famille, bonne éducation et enseignement à fond de la langue allemande seront garantis. Excellentes références et certificats à disposition. Za 6218

Correspondance française

Une maison de banque, à Amsterdam, A UNE PLACE VACANTE d'employé pour la correspondance française. Les postulants doivent avoir de l'expérience de banque. S'adresser sous C. F. 23 à la librairie Blickman & Sartorius, à Amsterdam. Ka 6235

20-30 0/0

sur le service par Abonnement

AU SALON DE COIFFURE

A. WINKER

Avenue du Premier Mars 1

On cherche

PENSION ET CHAMBRE dans une famille bourgeoise où on ne parle que le français. Adr. les offres avec prix, initiales F. D., case postale n° 5729, Neuchâtel.

sura qu'elle n'avait fait qu'user de son droit en repoussant un mariage déplaisant. Mais sa rapide perception de cette femme l'avertit que la vivacité de cette répugnance n'était pas tout à fait naturelle, et voyant que la jeune fille n'ajoutait rien:

— Tu ne me dis pas tout, fit-elle; comment se nomme-t-il, et qui est-il, celui qui te fait trouver l'autre si odieux?

Le sourire était si tendre, si encourageant, qu'Yveline n'y put résister.

— Vous devinez donc tout? dit-elle. Celui que j'aime est pauvre, instruit et bon... Je ne sais pas seulement s'il m'aime...

Son petit cœur se serra à l'idée qu'elle pouvait n'être pas aimée: elle sentait un immense besoin de gâteries, d'affection; la frayeur qu'elle avait du mécontentement de son père la rendait encore plus craintive et plus douce. Elle jeta sur Odile un regard furtif d'enfant pris en faute, et avec une incroyable calinerie d'intonation, elle lui donna son cœur pour ne plus le reprendre.

— Maman, dit-elle, dites à papa qu'il soit indulgent pour moi... j'ai bien, bien besoin qu'on m'aime!

Et elle fondit en larmes, cette fois délicieuses, car de vrais baisers de mère vinrent les essuyer, et elle comprit la douceur des caresses, ignorée jusque-là; sa grand-mère, tout en l'aimant très sincèrement, ne la lui avait jamais fait connaître.

Edme entra bientôt avec Mme Brice, qui avait appris de sa bouche les événements de la matinée; sans faire d'allusion au jeune secret d'Yveline, on semit

Le Dr L. Verrey médecin-oculiste A LAUSANNE

reçoit à NEUCHÂTEL, Mont-Blanc, tous les mercredis, de 2 heures à 4 heures. H 1538 L

Leçons de français, d'arithmétique, de géométrie et d'algèbre élémentaires, offertes par une personne possédant le brevet d'instituteur. Bonne occasion pour élèves de l'école primaire et secondaire et pour étrangers. Ecrire sous chiffre H 2006 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Restaurant du Concert NEUCHÂTEL

Diners depuis 80 centimes.

Restauration à toute heure.

CUISINE BOURGEOISE

Bière ouverte. Poisson

AVIS

MM. Arrigo frères, entrepreneurs (terrassements, maçonnerie, cimentages, etc.), aux Geneveys-s.-Coffrane et à Pesoux, et M. F. Sigrist, entrepreneur charpentier, aux Geneveys-s.-Coffrane, informent le public de Neuchâtel et du Vignoble, et plus particulièrement MM. les architectes, qu'ils ont établi un chantier aux abords de la gare de Corcelles et qu'ils se chargent d'exécuter, consciencieusement et à bref délai, tous les travaux qu'on veut leur confier.

Pour traiter, s'adresser à M. Rodolphe Arrigo, à Pesoux, ou à MM. Gaspard Arrigo et F. Sigrist, aux Geneveys-sur-Coffrane.

Réparation de PENDULES J. REYMOND, Orangerie 6

TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI

BUFFET DU RÉGIONAL COLOMBIER

Grand jardin et salles pour sociétés

Restauration à toute heure

Diners de noces

EXCELLENTE BIÈRE OUVERTE

Vins vandois, français, etc

Spécialité: Vins de Neuchâtel

Se recommande,

Le nouveau tenancier:

H 2034 N

N. SCHÖRI

Mariage

Un jeune homme de 21 ans désire faire la connaissance d'une jeune demoiselle ou jeune veuve, possédant un petit capital qui serait destiné à l'extension d'une industrie. S'adresser sous H. R., poste restante, Bel-Air, près Bondry. — On demande photographie. Discretion absolue.

Ecole enfantine

Dès la rentrée des classes, Remy Matthey, autrefois instituteur aux Beroles, établit chez lui une école enfantine.

Il verra tous ses solas aux enfants des parents qui voudront bien les lui confier.

S'adresser Vieux-Châtel 5, 3^{me} étage.

à conférer sur la conduite à tenir. La grand-mère était fort partagée dans ses sentiments; la malicieuse rancune qu'elle portait à Mme de la Rouveraye l'engageait à se réjouir de sa déconvenue, pendant que l'autorité de l'aïeule blâmait fortement une conduite si peu convenable. Aussi fut-elle très réservée à l'égard de sa petite-fille, la regardant peu, de peur de ne pouvoir s'empêcher de rire, pendant que celle-ci racontait la scène finale de cette comédie, mais prenant un visage sévère lorsque Yveline se tournait de son côté.

— Enfin, dit-elle, lorsque, tout étant élucidé, on lui demanda son avis, ce que je vois de plus clair là-dedans, c'est qu'Yveline doit retourner le plus vite possible à la Rouveraye, et faire des excuses complètes.

— Oh! grand-mère! pas jusqu'à épouser!

— Pas jusqu'à épouser, assurément, mais, à cela près, complètes, insista la douairière, en maintenant à grand-peine son sérieux. Et comme tu ne peux pas retourner seule, c'est moi qui te ramènerai.

Odile regarda sa belle-mère avec quelque surprise, cette proposition étant en complet désaccord avec ce qu'elle connaissait de ce caractère altier; une lueur de malice saisit au passage dans les yeux vifs de Mme Brice lui révéla le mystère.

— Seulement, dit Odile avec un sourire dont elle ne put se défendre, ne prenez pas Jaffé pour cocher.

La grand-mère lui répondit par un regard si brillant, si plein de spirituelle raillerie, qu'Odile en fut toute remuée.

NOUVELLES POLITIQUES

France

M. Guieysse, député républicain de Lorient, vient de déposer, au nom de la commission d'assistance et de prévoyance de la Chambre, un important rapport sur l'organisation des retraites ouvrières. Comme ce rapport servira de base à la discussion du Parlement, il importe dès aujourd'hui d'en connaître les principaux traits.

Le projet repose sur deux principes essentiels: l'obligation et la capitalisation. Tous les travailleurs salariés du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, c'est-à-dire environ sept millions de travailleurs, sont soumis à un prélèvement obligatoire sur leur salaire. Il leur sera retenu 0 fr. 05 (cinq centimes) par jour, quand leur salaire est inférieur à deux francs, et 0 fr. 10 (dix centimes), quand le salaire est supérieur à 2 francs. C'est le patron qui fera la retenue; et il sera obligé de faire lui-même un versement égal à celui de l'ouvrier.

C'est à soixante-cinq ans que commencera la retraite. Elle sera d'au moins 360 francs par an. Si le produit des versements faits par le compte de l'ouvrier n'atteint pas cette somme, l'Etat interviendra pour porter la retraite à 360 fr. M. Guieysse calcule qu'avec les versements prévus par le projet, la retraite sera supérieure à 360 francs. La retraite est complétée par une assurance de 1000 francs (mille francs) qui, en cas de décès, va pour moitié à la veuve de l'ouvrier et pour moitié à ses enfants.

Si l'ouvrier est frappé d'invalidité avant soixante-cinq ans, sa retraite est liquidée proportionnellement, et l'Etat, s'il est nécessaire, la porte à 200 francs.

Perse

Il est intéressant de noter, en présence des visées russes sur la Perse, qu'il existe depuis un certain temps, à la solde du shah, une brigade persane de Cosaques. Déjà, en 1896, après l'assassinat du défunt shah, ce fut cette légion qui maintint l'ordre, et qui étouffa toute résistance à l'avènement de son fils Muzaffar-el-Din. Alors la légion ne consistait qu'en 500 hommes, commandés par un colonel russe, avec une batterie montée, offerte en cadeau par le tsar Alexandre III. En 1899, ce nombre a été triplé; les Cosaques comptent 1,500 hommes, commandés par 200 officiers, — on remarquera la disproportion, — cavalerie, infanterie et artillerie montée. L'organisation du corps est absolument indépendante, et les instructeurs, tous Russes, vont aux ordres de la légation Russe à Téhéran. Le budget de cette petite armée est de 500,000 roubles par an. La solde mensuelle est payée avec beaucoup d'exactitude, tandis que celle des autres troupes persanes reste régulièrement en retard. Le commandant en chef est un colonel appartenant à l'état-major russe, qui, en Perse, a rang de feld-marchal.

Abyssinie

On sait que Ménélik a formellement interdit récemment l'importation de l'absinthe et des spiritueux dans son empire. Il vient de prendre une nouvelle mesure par laquelle il fait défense à son peuple de fumer et de priser, sous peine d'amendes sévères.

Dans une note adressée aux représentants des puissances étrangères, l'empereur Ménélik a exprimé l'espoir que les nations européennes amies voudront bien lui prêter leur appui pour que sa double prohibition ne soit pas enfreinte, parce qu'il estime qu'il est de la plus grande nécessité que la tempérance règne sur toute l'étendue du territoire abyssin.

Quelle jeunesse d'esprit et de cœur vivait encore sous ces cheveux blancs, dans cette âme passionnée! Elle était plus jeune que son fils, fatigué, usé par les luttes intestines, et découragé dans son amour de père. La pensée qu'Yveline allait être enfin rendue aux siens raviva la joie dans le cœur d'Odile; mais que de prudence il faudrait si l'on ne voulait pas tout perdre, d'un seul coup! Et si le jeune homme qui avait su plaire à cette enfant n'était pas digne de son choix, que de soucis, que de larmes! Leur devoir de parents n'allait-il pas encore se trouver en conflit avec la tendresse filiale? Et s'ils détachaient d'eux la jeune âme reconquise, n'était-il pas à craindre que ce fût pour jamais?

— Ma fille, dit Mme Brice, interrompant le cours de ces pensées douloureuses, je vous laisse le soin de parler à mon fils de tout cela; c'est vous qui incarnerez la diplomatie dans notre famille; moi, je gâterais tout...

Les deux enfants étaient sortis, elle ajouta avec finesse:

— Pour ma part, j'aurai Mme de la Rouveraye.

Le landau, conduit par un cocher fort noble, emmena bientôt la grand-mère et les deux enfants; Yveline s'était recoiffée, Odile lui avait donné une paire de gants, et elle avait un extérieur presque tout à fait correct. Edme avait brossé sa tenue de chasse, et, sauf qu'il était extrêmement sérieux, étant fort ennuyé de son personnage, on ne se fût jamais douté de leur escapade. Sous les pieds du cocher était le chien avec le fusil, étonné de voir tant de pays en un seul jour.

— M. Ilg, le conseiller intime du négus Ménélik, qui est actuellement à Zurich, se rendra prochainement à Londres, afin d'entamer des négociations importantes au nom du négus. L'initiative de ces pourparlers vient du cabinet de Londres.

Le gouvernement anglais offre des cessions de territoires à l'Abyssinie; en échange de ces concessions, Ménélik autoriserait le passage de la voie ferrée du Cap au Caire à travers l'Ethiopie. L'Angleterre demandera, en outre, des terrains et une sorte de monopole pour l'entreprise de M. Cecil Rhodes.

Etats-Unis

Il est assez difficile de connaître exactement ce que se passe aux Philippines. Le général Otis est démissionnaire. On a prétendu que, s'il demandait à être relevé de son service, c'est parce que la guerre est pratiquement finie; cependant, c'est par un militaire, le général Mac Arthur qu'on le remplace, et on ne parle pas de rapatrier des troupes. D'autre part, une dépêche officielle, adressée de Manille au ministre espagnol de la guerre, lui annonce que nombre de ses compatriotes, aux Philippines, demandent à rentrer au pays, parce que l'insurrection tendrait à augmenter à Luzon.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Cartes postales barométriques. — Étant donnée la fureur qui sévit dans le monde entier pour les cartes postales illustrées, il convient de signaler la très curieuse invention qu'une maison de commerce italienne vient de faire. Il s'agit de cartes postales enduites d'un produit chimique qui change de couleur selon la température.

Au dos de la carte postale se trouve une petite figurine surmontée d'un parapluie. Lorsque le temps paraît devoir être beau, le parapluie est rose; lorsque le temps est incertain, le parapluie est violet, et lorsque il doit pleuvoir, le parapluie est bleu.

Le commerçant qui a inventé ce genre de baromètre postal a vendu 10,000 cartes dans l'espace d'une semaine.

Explosion d'un torpilleur. — On mande d'Athènes qu'un torpilleur a fait explosion à l'arsenal maritime, pendant qu'il faisait du charbon. Le commandant et tous les hommes d'équipage ont été tués.

Juges humains. — Le tribunal de Château-Thierry vient de condamner à quinze jours de prison un pauvre hère, coupable de grivèlerie.

Le président Magnaud motive en ces termes l'indulgence de la répression:

« Attendu qu'il est constant que C. était sans ressource, mal vêtu, transi de froid et sous l'influence d'un besoin de nourriture au moment où il a commis le délit qui lui est reproché;

Que tout être humain, même peu intéressant, qui se trouve réellement dans une aussi pénible situation, doit bénéficier des circonstances atténuantes, surtout si l'on tient compte de ce que la probité et la délicatesse sont deux vertus infiniment plus faciles à pratiquer quand on ne manque de rien que lorsqu'on est dénué de tout;

Qu'il y a donc lieu d'en accorder à C..., mais dans les limites assez restreintes qu'impose son état de récidive légale... » etc.

Un désastre. — La digne géante construite sur le Rio-Colorado, au Texas, a cédé le 7 avril, et les eaux du réservoir dit Macdonald, long de 48 kilomètres sur un et demi de large, se sont ruées sur les quartiers méridionaux de la ville d'Austin et sur toutes les villes et villages de la vallée inférieure, emportant

On garda le silence pendant quelque temps dans le landau, puis Mme Brice, n'y pouvant tenir, s'adressa à sa petite-fille:

— Qu'est-ce qu'elle a répondu, ta grand-mère, quand tu lui as dit que tu allais aux Pignons?

— Rien du tout, grand-mère! fit Yveline plus mortifiée que jamais.

Le sourire malicieux voltigea sur les lèvres de Mme Brice; mais elle le fit disparaître sur-le-champ.

— Tu sais, dit-elle, c'est extrêmement mal, ce que tu as fait là! As-tu préparé tes excuses?

Yveline n'avait rien préparé du tout. Mme Brice, lui expliquant ses torts par le menu, lui fit une éloquente homélie qui fut écoutée avec toute la componction désirable, pendant que le landau, conduit pompeusement par deux gros chevaux au trot régulier, oscillait doucement sur ses ressorts patentés. Ce retour ne ressemblait en rien à la fuite du matin, et Yveline ne put s'empêcher de trouver que, dans toute sa correction mondaine, il était beaucoup moins amusant.

— Et toi, Edme, que vas-tu dire? fit Mme Brice au moment où ils arrivaient. Elle ne l'eût avoué pour rien au monde, mais elle s'amusait prodigieusement en dedans d'elle-même.

— Je dirai la vérité, grand-mère: qu'ayant rencontré ma sœur sur la route, j'ai trouvé nécessaire de l'escorter, afin de sauver au moins les apparences. J'espère que grand-maman de la Rouveraye comprendra cela?

maisons et bestiaux, et détruisant tout sur leur passage. On craint bien que des vies ne soient perdues, et le dommage matériel paraît presque incalculable.

Courageuse tentative. — Le révérend Sheldon, auteur de nombreux ouvrages extrêmement lus sur le christianisme selon le Christ, cherche en ce moment à créer au Kansas un journal préoccupé d'une manière exclusive de plaire aux honnêtes gens.

C'est le 13 mars (un 13 pour inaugurer une entreprise! mais n'est-ce pas un des buts de cette entreprise de combattre les préjugés?) qu'a paru le premier numéro du «Daily Capital» (le Capital quotidien). Il se publie à Topensas (Kansas). Il est essentiellement consacré aux questions de bien public et supprime tout ce qui est nouvelles oiseuses, mondaines, purement spéculatives ou sensationnelles. Rien des récits de cours d'assises, des détails de crimes ou de scandales, des derniers succès théâtraux ou sportifs. Aucune annonce de spiritueux, de tabac ou de livres qui n'aient pas été lus par la rédaction et jugés bons. Le nouvel organe ne prend pas parti en politique et préconise les réformes sociales sur toute la ligne, particulièrement l'abstinence totale en matière d'alcool. Il recommande à ses rédacteurs d'éviter l'argot et d'écrire en bon anglais.

L'essai de ce journal compris tel que le Christ aurait pu le concevoir, car M. Sheldon reste fidèle à son livre: « Sur ses traces » (du Christ) et qui vise en première ligne à « l'établissement du royaume des cieux », provoque partout un grand mouvement d'attention, et si quelques-uns approuvent, il nous semble pourtant que c'est la note critique qui l'emporte. Vous nous accusez implicitement d'être des gens tarés, sans vergogne, s'écrient certains journalistes; vous enseignez l'indifférentisme politique, s'exclament d'autres, en disant que vous ne ferez pas de politique; vous oubliez, ajoutent certains daubeurs, qu'un journal est appelé à donner largement les nouvelles, et vous vous imaginez pouvoir réussir en ne publiant que celles qui vous conviennent.

Le tirage du «Daily Capital» a atteint 300,000 au début, et bien qu'il n'y ait été admis qu'une faible partie des annonces demandées, les recettes du fait de la publicité ont été énormes.

Grève de fumeurs. — Une nouvelle au moins inattendue nous vient de Valence (Espagne). Les fumeurs de cette ville espagnole se sont mis en grève. Ils se sont engagés par un serment solennel, à ne pas porter à leurs lèvres la plus mince cigarette pendant les deux mois qui suivront la promulgation du monopole des tabacs.

Epilogue d'un vol. — Dans la petite commune maritime des Baraques, située aux portes de Calais, deux jeunes gens s'étaient rendus sur la plage à l'effet de creuser des trous dans le sable pour prendre des vers de mer destinés à servir d'appât à la pêche. Tout à coup leur pelle mit à nu un véritable trésor, composé d'objets servant au culte, en or, en vermeil et en argent. Stupéfaits, ils portèrent leur trouvaille au presbytère et l'on reconnut les vases sacrés dérobés dans l'église des Baraques, au cours de la nuit du 9 au 10 janvier 1890.

Les voleurs, arrêtés à cette époque, avaient bien déclaré avoir enfoui leur butin, mais les fouilles faites pour le retrouver étaient infructueuses. Malgré leur séjour de dix années dans le sable, au bord de la mer, ces objets n'étaient nullement détériorés. Ils seront rendus au culte.

IMPR. WOLFRATH & SPERLÉ

— Oh! murmura Mme Brice entre ses dents, du moment où tu évoques les apparences, tu es tout pardonné!

L'accueil de Mme de la Rouveraye fut très froid; quoiqu'elle triomphât intérieurement de voir Mme Brice faire une démarche qui ressemblait beaucoup à des excuses, elle avait été réellement blessée, et n'était pas femme à l'oublier. Yveline, peu encouragée, exprima ses regrets dans une courte phrase où transparaissait quelque maussaderie; malgré cela, sa grand-maman lui dit tranquillement:

— C'est bien, je vous pardonne.

Edme fut reçu à peu près de la même façon, et les enfants furent congédiés pour laisser aux deux dames la facilité de s'expliquer ensemble.

Que se dirent-elles en cette mémorable entrevue? Le secret en fut bien gardé, car ni l'une ni l'autre n'en parlèrent jamais. Il est probable que Mme Brice évoqua le souvenir de la première femme de Richard, épousée sans amour, par raison de famille, de convenances, de tout enfin, sauf le libre choix des époux, qui seul est la base des unions heureuses. Dans son triomphe, peut-être fut-elle quelque peu sarcastique, car Mme de la Rouveraye, au sortir de cet entretien, avait le teint enflammé, comme une personne qui s'est fort animée; quoiqu'il en soit, les deux grand-mères se séparèrent de la façon la plus aimable, si ce n'est pas la plus cordiale.

(A suivre.)